

# ROUILLAC



Marteau de commissaire-priseur créé par Goudji

***BEL  
AMEUBLEMENT***

**VENDÔME - DIMANCHE 29 JANVIER 2017**

# ORDRE DE VENTE

## BEL AMEUBLEMENT

*Dimanche 29 janvier, 14h*

|                                   |           |
|-----------------------------------|-----------|
| LE XXème siècle                   | 1 - 29C   |
| DE LOUIS XIV à LOUIS XVI          | 30 - 83   |
| NÉOCLASSICISME et RESTAURATION    | 90 - 135  |
| DU SECOND EMPIRE À LA FIN DU XIXè | 140 - 181 |
| TAPIS                             | 190 - 212 |

## CÉRAMIQUES, ART SACRÉ, FONDS DE PROPRIÉTÉS

*Lundi 30 janvier, 14h*

|                                      |           |
|--------------------------------------|-----------|
| FONDS DE PROPRIÉTÉS                  | 250 - 338 |
| CÉRAMIQUES FRANÇAISES et EUROPÉENNES | 350 - 435 |
| ART SACRÉ                            | 450 - 474 |
| CRISTAUX                             | 480 - 493 |

## CONFÉRENCE

*"Visite commentée à travers les styles du mobilier"*

le samedi 28 janvier à 15h.

Vendôme - Hôtel des Ventes - 2, rue Albert Einstein

*VENTE LIVE SANS FRAIS ADDITIONNELS  
INSCRIPTION OBLIGATOIRE PREALABLE*



*[www.rouillac.com](http://www.rouillac.com)*



# ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs  
Expert près la Cour d'Appel*

*Dimanche 29 Janvier 2017  
Ventes aux enchères à 14h*

## BEL AMEUBLEMENT

Hôtel des Ventes  
Route de Blois - 2, rue Albert Einstein - 41100 VENDÔME

### EXPOSITIONS

Vendredi 27 janvier de 14h à 17h.  
Samedi 28 janvier de 14h à 17h.  
Dimanche 28 janvier de 9h30 à 11h30.

**PAIEMENT COMPTANT - FRAIS 20% TTC**

**[www.rouillac.com](http://www.rouillac.com)**

photos HD, liste complète et résultats  
sur notre site internet



**[www.rouillac.com](http://www.rouillac.com)**

**Tours (37000)**  
22, boulevard Béranger  
**02 47 61 22 22**

**Vendôme (41100)**  
Route de Blois  
**02 54 80 24 24**

**Paris (75006)**  
41, bd du Montparnasse  
**01 45 44 34 34**

**[rouillac@rouillac.com](mailto:rouillac@rouillac.com)**

**OVV n°2002-189**

**Fax : 02 54 77 61 10**



*"Adjugé !"*

Chronique par Aymeric Rouillac,  
dans l'émission **La Quotidienne** présentée par Thomas Isle et Maya Lauqué

Chaque mardi midi à partir de 11h45, sur la chaîne télévisée France 5.

*Rouillac.com*

*La Quotidienne*



## LE XX<sup>ème</sup> SIÈCLE n°1 à 29 C

- 1 **DAUM. BOÎTE** de forme circulaire à épaulement saillant en verre rosé à décor de trèfles dégagés à l'acide sur fond sablé. Couvercle en argent à décor repoussé d'une scène pastorale dans un encadrement rocaille. Signature Daum Nancy à la Croix de Lorraine. Poinçon Minerve, style Louis XV, vers 1900.  
Diam. 10 cm. (traces de dorure, petits éclats) Poids du couvercle : 75 g. (chocs) 80/120
- JOINT : 2 BOITES** montées en argent.
- **BOÎTE À POUDRE** de forme circulaire, corps en cristal taillé à pans, couvercle en argent gravé d'un cartouche rocaille. Poinçon Minerve, fin XIXe, début XXe. Diam. 8 cm. Poids du couvercle : 35 g. (chocs)
  - **BOÎTE** de forme rectangulaire en argent à riche décor d'un trophée avec carquois, flambeau et tambourin et motifs floraux. Style Louis XVI, poinçons fantaisistes. Haut. 3,5, Larg. 11,5 cm. Son contenu de bijoux fantaisie.
- 2 **PAIRE de VASES** de forme tronconique en verre mauve. Décor émaillé polychrome et or de fleurs, aigrettes et feuilles de pissenlit stylisées. 300  
Art Nouveau.  
Haut. 35,5 cm. (usures à l'or)
- 3 **Georges OMERTH (1895-1925)** 200/400  
"Au Cinématographe".  
Bronze Signé et titré.  
Haut. 18 cm.  
  
Sur un SOCLE rectangulaire en marbre noir veiné. Haut. totale 20, 5 cm.
- 4 **Georges DELPÉRIER (Paris 1865 - Tours 1936)** 200/300  
Danseuse orientale.  
Plâtre signé "Delpérier".  
Haut. 24, Larg. 33,5, Prof. 23 cm.
- 5 **Lux FOURNIER (1868-1962)** 1000  
Vitreaux au plomb à décor de branchages aux couleurs d'autonome.  
Signé et daté 1910.  
Deux paires de panneaux à juxtaposer : 151 x 49 cm. et 45 x 49 cm.  
  
Provenance : maison bourgeoise de Tours, rue Roger Salengro.  
  
*Lucien Ernest, dit Lux, fils de Julien Fournier, se forme à l'école des beaux-arts de Tours, puis à celle de Paris. Il se perfectionne auprès du verrier parisien Joseph Ponsin, puis succède à son père Julien en 1901 à la tête de l'atelier Clément-Fournier. L'atelier est actif jusque dans les années 1950. Il a réalisé et restauré de nombreuses verrières dans les églises. Il a également réalisé des verrières pour des édifices privés, comme celles de la brasserie de l'Univers à Tours.*
- 6 Rare **BOITE à MUSIQUE, dite "MUSICAL TEA ROOM"** dans une caisse 1200/1800  
rectangulaire en placage et filets de bois clairs, s'ouvrant par le dessus d'un abattant marqueté d'un bouquet de fleurs, et d'un second abattant vitré. Serrure et clé. Le programme des airs chromolithographié à l'intérieur de l'abattant numéroté "n°15749" ainsi que "n°47563".  
Cartel à 8 airs, cylindre de 23 cm. Clavier de 59 lames. 12 marteaux : tambour et castagnettes, 3 timbres frappés par des abeilles, cithare (zither). Marteaux débrayables. Remontage par manivelle sur le côté gauche.  
Travail français attribué à la maison de l'Épée, vers 1900.  
  
Haut. 24,5 Larg. 48,5 Prof. 31 cm.  
Picots en bon état, bonne sonorité et musicalité. Régulateur à nettoyer.



Références :

- La même boîte vendue à Los Angeles par Bonham's le 13 juin 2013 (n°4380).  
- Un mécanisme de qualité semblable, mais de plus grande dimensions et couplé à un automate, vendu aux enchères à la Galerie de Chartres le 5 décembre 2010 (n°557) qui précisait dans le catalogue : "On peut voir une boîte semblable (sans automate) dans le dépliant édité en 1989 par le musée de Montbéliard à l'occasion du 150ème anniversaire de la fondation de la maison l'Epée. Rappelons que la maison l'Epée fût une des plus prestigieuses fabrique de boîtes à musique, rivalisant en qualité avec des grands noms Suisses comme Bruguier, Brémond, Paillard."

- 7 **Alphonse MUCHA (Ivancice, 1860 - Prague, 1939)** 5.000/8.000  
Les quatre saisons.  
Suite de quatre lithographies réunies dans un paravent en bois mouluré et laqué.

Lithographies : chaque feuille 45 x 15 cm.

Paravent ouvert : 57 x 77,5 cm.

(Très grande fraîcheur de tons et de coloris malgré quelques rousseurs.)

Provenance : propriété de l'Oise, depuis l'origine.

- 8 **Édouard CAZAUX (1889-1974). COUPELLE** en céramique vernissée bleu et or, à 500  
l'oiseau de paradis. Signée CX au revers.  
Diam. 17,5 cm.

- 9 **VASE** balustre à corps pansu et petit col, en faïence noir, le décor géométrique or et 300/400  
argent à l'imitation de la dinanderie. Marque au revers "Made in France"  
Travail français dans le style Art Déco, XXe.  
Haut. 42 cm. (éclat au pied, perforations pour électrification).

- 10 **Robert DEBLANDER (Paris, 1924 - Cosne-Cours-sur-Loire, 2010)** 150/300  
Paire de COUPES SUR TALON en grès émaillé. Signées.  
Haut. 60 mm.

- 11 Grande **CONSOLE d'APPLIQUE** demi-lune et son **MIROIR** formant psyché de forme 800/1200  
concave, en fer forgé. Décor ajouré de feuillages et d'enroulements. Piètement circulaire  
bombé. La console coiffée d'un marbre brèche.  
Travail français dans le goût d'Edgar Brandt (1880-1960), XXe.  
Haut. totale 238,5 cm.

- 12 **Édouard Marcel SANDOZ (Bâle, 1881 - Lausanne, 1971)** 6.000/8.000  
Fennec assis.  
Bronze signé à patine argenté, cachet de fondeur "Susse Frères Éditeurs Paris" et marqué  
"cire perdue".  
Haut. 28 Long. 31 Prof. 15 cm. (patine restaurée).

Provenance : collection particulière tourangelle, Ballan-Miré.

Bibliographie : Félix MARCILHAC, "Sandoz, sculpteur figuriste et animalier", éd.  
l'Amateur, Paris, 1993.

*"Orientant sa sculpture vers l'art animalier après la première guerre mondiale, Sandoz crée un fabuleux bestiaire d'un style imaginatif, qui ne laisse place à aucun détail inutile pour atteindre une simplification tempérée de réalisme. Il compose lui-même la formule du bronze, changeant en particulier la quantité de cuivre et déposant sur ses cires, avant la coulée du métal, des petites pellicules de fer, de cuivre, d'or ou d'argent, qui donnent après la fusion d'étonnants reflets à son œuvre." (Hachet, 2005, p. 601).*

- 13 École FRANÇAISE vers 1930-1940.** 300/500  
 Élégante allongée. Terre cuite signée "J. Darcle".  
 Haut. 25,5 Long. 76 Larg. 15 cm.  
 Sur un socle en bois noirci. Haut. totale 28 cm.  
 Provenance : Madame Favere, bijoutière à Annecy de 1935 à 1970, par descendance.
- 14 Arno BREKER (1900-1991)** 1.500/2.000  
 Die grazie.  
 Bronze à patine brune, signée et numéroté 229/300.  
 Haut. 25,5 cm.
- 15 ZAO WOU-KI (1920-2013) et l'ATELIER de SEGRIÈS.** 500  
 Orchidée, 1986.  
**ASSIETTE** "orchidée" en faïence, le bassin orné en décalcomanie polychrome d'une œuvre de Zao Wou-Ki. Le revers marqué "Vingt ans de B.S.N. / 1966 - 1986 / BSN existe, BSN se développera grâce à l'instinct, l'imagination et le courage de tous / juin 86". 1986. Diam. 25 cm.
- 16 Zoltan KOVATZ (1883-1952)** 3.000/4.000  
 Nu à sa coiffure.  
 Bronze martelé et patiné, signé.  
 Haut. 47 cm, Long. 28 cm.
- 17 LUSTRE** en métal chromé à cinq bras de lumière ornés de trois enroulements recevant chacun une boule de verre. 150/200  
 Travail des années 1970.  
 Haut. 35, Diam. 50 cm.
- 18 Georges OMERTH (act.1895-1925)** 100/300  
 Poulbot au parapluie.  
 Bronze à patine doré signé "Omerth".  
 Haut. 31 cm.  
 Sur son **SOCLE** de marbre veiné. Haut. totale : 34 cm.
- 19 Pierre LE FAGUAYS (1892-1962), dans le goût de.** 100/300  
**PLONGEUSE** en maillot de bain.  
 Bronze à patine verte, vers 1930-1940.  
 Haut. 33 cm.  
 Sur un **SOCLE** à gradin en marbre veiné. Haut. totale 42 cm.
- 20 Spectaculaire HORLOGE ILLUMINÉE** figurant un athlète en bronze à patine verte en maillot poussant, tel Sisyphe, un rocher en verre moulé translucide formant horloge. Le rocher éclairé de l'intérieur par une lumière électrique. Le mouvement signé Bayard. 500/800  
 Sur un socle rectangulaire à double marbre : noir et jaspé.  
 Travail vers 1930-1940 dans le goût de Pierre LE FAGUAYS (1892-1962).  
 Haut. 37 Long. 65 Prof. 14 cm.
- 21 Jean Jacques PERRIER, vers 1940.** 100/300  
 Nymphes nues allongées sur un tapis.  
 Terre cuite signée, avec un monogramme "RG".  
 Haut. 24 Larg. 64 Prof. 17 cm  
 Une tête en terre cuite de Perrier datée 1942 présentée à Argent-sur-Sauldre vente Havin le 25 septembre 2016.
- 22 Clément MASSIER (1844-1917)** 1.000/1.500  
 Grand **PLAT AUX DALHIAS** en faïence à décors d'émaux métalliques lustrés. Signé "Clément Massier", située "Golfe-Juan. AM." daté "DATA PM 1er AVRIL 1901" avec les monogrammes "MCM" et "VES".  
 Diamètre 51 cm.

- 23 **Charles SCHNEIDER (1881-1953)** 200/300  
**PICHET** à corps boule en verre multicouche à décors marmoréen, l'anse violette.  
Haut. 22 cm.
- 24 **André DELATTE (c.1887-1953)** 600/100  
**Paire de VASES** au MURIER en verre multicouche aux teintes roses et pourpre sur fond blanc. Signés "Delatte Nancy".  
Haut. 29cm (petits éclats et défauts de fabrication).
- 25 **André DELATTE (c.1887-1953)** 300/500  
**VASE BOULE** en verre moulé à décors marmoréen jaune et orangé de fleurs rayonnante. Signé "ADELATTE Nancy."  
Haut. 15 cm.
- 26 Petit **PLATEAU** en bronze à plusieurs patines colorées à motifs saillant de fleurs et feuillage. Travail de qualité vers 1900.  
Long. 13,5 cm.
- 27 **"CRUCHE CASSÉE" et "FERMIÈRE", vers 1900** 50/150  
Deux biscuits et régule doré titré sur une plaque et signé "Mednai".  
Haut. 25 et 28 cm (accidents et manques).
- 28 **duc Amédée de CARANZA (Constantinople, 1843 -Suresnes, 1914)** 800/1.200  
**VASE** pansu en verre irisé et lustre métallique à décors d'un marronnier et d'une abeille dans les tons cuivrés. Signé.  
Haut. 9 Diam. 13 cm (infimes éclats au col)  
Provenance : collection du peintre Achille de Caranza, frère de l'artiste, par descendance.
- La production d'Amédée de Caranza se caractérise par une double inspiration, islamique et japonisante, des décors traités selon la technique des émaux en relief dont il était maître. Le fait qu'il soit né en Turquie, où la céramique est très présente, ainsi que son association momentanée avec Léon Parvillée, peuvent expliquer son goût pour les décors islamiques. La tradition veut également qu'il ait été directeur des usines Mikado au Japon. Il contribua au succès de nombreuses manufactures en France et aux États-Unis : Veillard, Longny, Clément Massier, Copillet, Salviati, Creil Montereau...*
- 29 A **duc Amédée de CARANZA (Constantinople, 1843 -Suresnes, 1914)** 800/1.200  
**VASE** en verre givré et émaux peints à décors de nénuphar. Le col mouvementé. Signé.  
Haut. 9,5 Diam. 12 cm.  
Provenance : collection du peintre Achille de Caranza, frère de l'artiste, par descendance.
- 29 B **LA LIGNE BLEEU DES VOSGES.** Plaque en verre moulé et teint en rose, vert et bleu. Signée "cest. belle" (?). 100  
Haut. 16 Larg. 32 Prof. 1 cm.  
Provenance : collection du peintre Achille de Caranza, frère de l'artiste, par descendance.
- 29 C **Carl BINDER (1881-1964)** 1.800/2.200  
Omphale sur la peau du lion de Nemée.  
Bronze à patine argenté signé.  
Haut. 55 cm. (patine frottée par endroits).  
Sur un **SOCLE** quadrangulaire en marbre veiné noir. Haut. totale 60 cm.

*Membre illustre d'une famille de sculpteur de la forêt noire, le Suisse Carl Louis Binder étudie dans l'atelier de Rodin, avant de rentrer en à Birenz où il partage ses connaissances avec la centaine de sculpteur collaborant à l'atelier familial. Ses danses nues son généralement datées des années 1920, mais le traitement naturaliste et fluide de notre bronze le rattache à l'esthétique 1900, tel qu'a pu le suggérer le peintre John Liston Byam Shaw avec sa propre Omphale vers 1914.*



- 30 **BÂTON MATRICE de FONDEUR de CLOCHE** en bois fruitier (ou buis ?) à section rectangulaire gravé sur ses six faces : 1- frise fleur-de-lysée et frise aux dragons-2-couronnes comtale, de marquis, fleur de lys et lions héraldiques, 3- Alphabet et suite numérique (haut. 15 mm), 4- Alphabet et suite numérique (haut. 11 mm) 5- trois fleurs de lys, 6- cloche sous une couronne ducale avec la signature du fondeur "I. IONCHON PERE & FILS IQ CD MON FAITE". 1.000/1.500

France, c. 1680.

Long. 32,4 cm. (éclats et accidents)

Jacques JONCHON, fondeur de cloches actif à Caen entre 1675 et 1692 est à l'origine d'une dynastie de fondeurs, bien que sa carrière individuelle soit relativement méconnue. Ses aires géographiques de travail sont les départements de la Manche et du Calvados. Ses fils Claude et Guillaume suivent son chemin et livrent probablement avec lui en 1691 la grosse cloche de l'église Saint-Nicolas de Barfleur (1). Toutefois, s'il semble que Guillaume exerce la profession de marchand fondeur de cloche à Caen, des deux frères, c'est assurément Claude dont la carrière est la mieux renseignée. Ce dernier livre notamment la cloche de l'église Saint-Martin de Martigny fondue en 1695 avant de fondre les cloches de l'église Saint-Malo de Valognes en 1712 (2).

Le bâton de matrice dont nous avons la charge est pour sa part antérieur à cette dernière réalisation. Présentant la mention " I. IONCHON PERE & FILS IQ CD MON FAITE ", il témoigne du travail en collaboration de Jacques Jonchon et ses fils autour des années 1680. En effet, la cloche Sainte-Marthe-Bernardine de l'église Saint-Pierre de Sébeville datant de 1710 n'offre que la mention " JONCHON ME FECIT. ANNO 1710 " (3). Assurément cette dernière est livrée par l'un des deux frères de la dynastie.

Comme l'indique Joseph Berthelé dans ses *Enquêtes campanaires* " du XIIIe au XIX, les alphabets, les chiffres, les sujets religieux, les marques pour la signature, les ornements divers, destinées à figurer sur la cloche, ont été gravé en creux sur des planchettes de buis qui sont désignés sous le nom d'empreinte ou de planchettes " (4). Néanmoins peu d'exemples de matrices de ces époques sont aujourd'hui conservées dans les collections publiques françaises, voire aucune en ce qui concerne les pièces antérieures au XVIIIe comme celle que nous défendons. Nous pouvons néanmoins souligner la présence de quatre matrices en terre cuite du XVIIIe dans les collections du musée Bernard d'Agesci à Niort représentant des armoiries et fleurs de lys du règne de Louis XV (5). De surcroît, Berthelé publie dans son ouvrage une matrice de sa propre collection du fondeur lorrain François Michel (-1783). Malheureusement, cette pièce comme tant d'autres est de nos jours introuvable (6).

**Brice LANGLOIS, historien de l'art.**

Nous remercions particulièrement pour leurs aimables informations MM. Eric Sutter (Société française de campanologie, campanologie@laposte.net) et Nicolas Gueury (Conservatoire européen des cloches et horloges d'édifices).

Références :

(1) "Quelques glanes sur les fondeurs de Villedieu-les-Poêles (Manche)"

[http://www.musimem.com/fondeurs\\_villedieu-les-poeles.htm](http://www.musimem.com/fondeurs_villedieu-les-poeles.htm). Consulté le 04/01/2017.

(2) Ibid.

(3) "Cloche dite Marthe-Bernardine ",

[http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palsri\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=PM50001113](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palsri_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PM50001113). Consulté le 04/01/2017.

(4) BERTHELÉ, Joseph, *Enquêtes campanaires* : notes, études et documents sur les cloches et les fondeurs de cloches du VIIIe au XXe siècle, Montpellier, Imp. Delord-Boehms et Martial, 1903, p. 23.

(5) Aliénor.org Conseil des musées : <http://www.alienor.org/collections-des-musees/fiche-objet-144589-empreinte-de-matrice-de-cloche>. Consulté le 04/01/2017.

(6) BERTHELÉ, Joseph, *ibid*, p. 761.

- 31 **Guillaume I COUSTOU (1677 - 1746), d'après.** 500  
 Les chevaux de Marly.  
 Paire de bronzes à patine mordorée. Ils portent la signature "Coustou" sur la base.  
 Haut. 26,5, Long. 23,5 cm.
- 32 **COMMODE** de forme rectangulaire en noyer mouluré et sculpté, elle ouvre en façade à 1.500/2.000  
 trois tiroirs, mains tombantes et entrées de serrure en fer. Traverses basses chantournées  
 Travail ancien de qualité de style Louis XIV.  
 Haut. 97,5, Larg. 137, Prof. 66 cm.
- 33 **CARTEL** en marqueterie Boule d'écaille rouge et laiton gravé d'un décor à "la Bérain". 2.000/3.000  
 La pendule reçoit une riche ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que pots-à-feu, enroulements de feuilles d'acanthé, guirlandes de fleurs, mascarons et appliques de têtes de femmes couronnées en gaine. Elle est sommée d'une Renommée à doucine sur une terrasse à balustres. La porte vitrée en façade est ornée d'un amour étudiant un globe entouré de des allégories des Sciences et de l'Abondance. Elle laisse apparaître un cadran à cartouches émaillés indiquant les heures en chiffres romains, les minutes en chiffres arabes, le décor au repoussé d'un globe ceint de cornes d'abondance surmonté d'une lyre fleurdéliée aux carquois croisés. Elle repose sur quatre pieds à décor de guivres en bronze. Sonnerie des heures et des demi-heures. Mouvement signé "Lagarde à Paris"  
 Travail de qualité de style Louis XIV, XIXe.  
 Haut. 78, Larg. 52,5, Prof. 27 cm.  
 (restaurations, manques, accidents, éclats à l'émail, légère fêlure à la porte vitrée).  
 Provenance : château du Perche.  
*On retrouve l'ornement de la porte vitrée et du cadran reproduit sur une pendule dans «La pendule Française» de Pierre Kjelleberg, Les Editions de l'Amateur, p.45.  
 Un modèle similaire en contre partie vendu à Paris chez Me Tajan le 20 mars 2008, n°4.*
- 34 **MIROIR à FRONTON** de forme rectangulaire à encadrement en placage d'écaille de 500/800  
 tortue et bois noirci. Applications de pomponne doré à riche ornementation florale.  
 Le fronton surmonté d'un bouquet fleuri.  
 Travail ancien de style Louis XIV.  
 Haut. 92, Larg. 61cm.  
 Provenance : collection particulière d'une propriété XVII-XVIIIe, Tours.
- 35 **CARTEL** en marqueterie de laiton et d'écaille. Le cadran orné du PROFIL de LOUIS 1.500/2.000  
 XIV avec la couronne royale et des trophées militaires. Un cartouche émaillé intégré pour chaque heure en chiffre romain. Ornementation de cuivres et bronzes doré, avec la figure de Diane sur la façade et quatre pieds palmés. Mécanisme signé Benoist Girard à Paris.  
**CUL-de-LAMPE** assortis avec des têtes d'indien panachés.  
 Début du XVIIIe siècle.  
 Haut. cartel 78 cm.  
 Haut. cul-de-lampe. 30 cm  
 Haut. totale. 105 cm.  
 Réparations d'usage, une figure de La Renommée en bronze sur le sommet.  
*Benoist Gérard : Il s'agit probablement de Benoît II Gérard (Paris 1684-Paris 1758), issu d'une dynastie d'horlogers parisiens. Il était le fils de Benoît I Gérard et petit-fils de Nicolas, juré de sa corporation en 1676. Il est formé dans l'atelier de son beau-père Jean Cognit, puis est reçu maître le 9 juin 1705. Il est mentionné notamment rue des Boucheries en 1739, puis rue Dauphine en 1748. Il semble s'être fait une spécialité de pendules ornées de personnages en porcelaine d'ancien Saxe.*

*Son fils Jean Benoît (mort avant 1781), fut reçu maître le 23 février 1743. Il conserva la signature de son père, ce qui rend d'autant plus difficile l'attribution de certains mouvements et cadrans soit au père, soit au fils.*

- 36 François LESPINGOLA (Joinville 1644 - Paris, 1705), dans le goût de.** 100/300  
Le combat d'Hercule, ou Hercule et Cycnos ?  
Bronze patiné.  
Haut. 30, Long. 15 cm. Terrasse en bois mouluré.
- 37 ARMOIRE** en noyer mouluré sculpté, sommée d'une corniche à décor de triglyphes. Elle ouvre à DEUX BELLES PORTES à décor d'un panneau central orné d'un médaillon encadré de fleurs, flanqué de deux panneaux aux écoinçons d'acanthes. Elle repose sur quatre pieds boules. 800/1200  
Travail ancien avec des éléments d'époque Louis XIV.  
Haut. 218, Larg. 165, Prof. 75 cm.
- 38 LA BELLE ENDORMIE.** Groupe en biscuit figurant un galant homme s'approchant pour fleurir le corsage d'une jeune femme endormie. Signature apocryphe Sèvres, lettre date "A" et "Boucher". Monture de forme ovale en cuivre à tores de laurier, masque de femme, frise de fleurs de lotus, reposant sur quatre pieds griffes. 150/300  
XIXe.  
Haut. totale 34 cm.
- 39 COMMODE TOMBEAU** en chêne, fonds de sapin et placage de bois de violette marqueté en frisage géométrique, compartiments et filets. La commode ouvre à cinq tiroirs sur trois rangs dont trois dans la partie supérieure, le tiroir central secret à système. Garniture de bronzes ciselés tels que entrées de serrure, poignées de tirage, chutes, cul de lampe et sabots de style rocaille. 3.000/5.000  
Estampilles "A. FLEURY" et "JME". Adrien FLEURY (1721-1774) menuisier-ébéniste parisien.  
Époque Louis XV.  
Dessus de marbre brèche rouge à bec de Corbin.  
Haut. 85, Larg. 129, Prof. 65 cm. (restaurations d'usage).  
*Adrien Fleury (1721-1774) est menuisier-ébéniste rue du faubourg Saint-Antoine puis rue du faubourg Saint-Germain. Son inventaire dressé en 1767 fait état d'un mobilier en marqueterie et d'ouvrages dans le goût chinois. Son estampille, aux larges caractères, sur quelques meubles revêtus de placages unis se retrouve presque uniquement sur des commodes du début du style Louis XV, comme notre commode.*
- 40 PAIRE de FLAMBEAUX** en bronze argenté et ciselé. La base circulaire à contours chantourné, à doucine fleuronée soutient le fût à pans coupés ornés de coquilles. Binet hexagonal à décor de guirlandes de fleurs 400/600  
Époque Louis XV.  
Haut. 24 cm.  
*Ce modèle classique est à rapprocher d'une paire de flambeaux en argent par Antoine VI Hannappier, vers 1742-44, conservée au musée des Beaux-Arts d'Orléans (in : Isabelle Klinka-Ballesteros in, Les orfèvres d'Orléans, Somogy éditions d'Art, p. 188, Italie, 2003).*
- 41 MIROIR à FRONTON** en bois sculpté, stuqué et doré. Motif ajouré d'un vase fleuri, d'acanthes, dauphins, oiseaux et coquilles. 300/500  
Travail ancien de qualité de style Louis XV, XVIIIe.  
Haut. 117 Larg. 64 cm. (petits accidents et manques).

- 42 **CARTEL** de forme violonée et sa **CONSOLE** d'applique en marqueterie Boule en écaïlle brune et laiton à décor de grotesques. Riche ornementation de bronzes rocaille ciselés et dorés tels qu'agrafes feuillagées aux chutes et au cul de lampe. La pendule sommée d'un putto à l'amortissement. La porte vitrée ornée d'un dragon sur un rinceau feuillagé, laisse apparaître un cadran à cartouches émaillées indiquant les heures en chiffres romains, décoré au repoussé d'un globe ceint de cornes d'abondance surmonté d'une lyre fleurdéliée aux carquois croisés. La caisse flanquée aux petits côtés d'une vitre. Elle repose sur quatre pieds cambrés de bronze. Elle sonne les heures et les demi-heures. Mouvement signé "P.Ltre".  
Style Louis XV, XIXe.  
Haut. 57,5 cm. (restaurations, manques, accidents, vitres ébréchées)
- Provenance : château du Perche.
- 43 **ENSEMBLE de TROIS FAUTEUILS CABRIOLETS** composé d'une paire et d'un fauteuil, en bois mouluré, sculpté de motifs floraux et coquilles, laqué gris. Consoles d'accotoirs en coup de fouet. Ils reposent sur quatre pieds cambrés. Des traces de dorure.  
Style Louis XV.
- La Paire : Haut. 89, Larg. 62, Prof. 49 cm.  
Le Fauteuil : Haut. 85, Larg. 61, Prof. 48 cm.
- 44 **BUREAU DOS d'ÂNE** de forme rectangulaire en bois de placage marqueté toutes faces à décor de frisage. Il ouvre à deux petits tiroirs en ceinture et à un abattant foncé au revers d'un cuir découvrant un ensemble compartimenté de cinq tiroirs et un secret. Ornementation de bronzes rocailles tels que entrées de serrure, boutons de prise, chutes et sabots. Il repose sur quatre pieds cambrés.  
Époque Louis XV.
- Haut. 91, Larg. 80,5, Prof. 47 cm. (accidents et manques au placage).
- 45 **AUBUSSON. TAPISSERIE** en laine à décor d'une scène pastorale figurant un berger et deux bergères en conversation entourés de leurs chèvres au pied d'un arbre. Paysage vallonné et architecturé. Fine bordure à rinceaux.  
XVIIIe.
- Haut. 208,5 Larg. 216 cm.
- 46 **AUBUSSON. TAPISSERIE** dite **VERDURE** en laine à décor d'un sous bois animé d'un perroquet et d'un rapace avec une clairière laissant entrevoir un village. Bordure fleurie.  
XVIIIe.
- Haut. 250, Larg. 210 cm. (usures)
- 47 **TABLE VOLANTE** de forme rectangulaire en noyer, ouvrant en façade à trois tiroirs, celui du haut compartimenté formant écritoire. Elle repose sur quatre pieds cambrés.  
Style Louis XV, XIXe.
- Haut. 70,5, Larg. 43, Prof. 32 cm.
- 48 **LUSTRE** en bronze à six bras de lumière chantournés orné de pampilles en cristal.  
Style XVIIIe, fin XIXe, début XXe.  
Haut. 64, Diam. 56,5 cm.

- 49 **TABLE à JEU** de forme rectangulaire en noyer. Le plateau dépliant marqueté d'un damier, flanqué de vues de ville fortifiée pyrogravées. Encadrements de filets de bois teintés vert. L'intérieur gainé d'un feutre vert. Marque de tampon encre. 250/300  
Travail ancien, probablement provincial, de style Louis XV.  
Haut. 71, Larg. 79, Prof. 38,5 cm. (restaurations)
- 50 Belle **COMMODE TOMBEAU** en bois de placage de violette en frise ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs. Ornementation de bronzes dorés tels que entrées de serrure, poignées de tirage, chutes, cul de lampe et sabots de style rocaille. 3.000/5.000  
Époque Louis XV. Dessus de marbre rouge royal.  
Haut. 85, Larg. 130, Prof. 65 cm. (clés à venir).
- 51 **CLODION, Claude Michel, dit (Nancy, 1738 - Paris, 1814), atelier de.** 500  
Satyresse jouant avec un satyre enfant.  
Tondo en terre cuite signé.  
Diam. 30,5 cm (accidents, restauration et trou).  
  
Provenance : collection particulière, Moulins.  
*Documentation : Rouillac.com, le plus : Le destin des satyresses de l'Hôtel Bourbon-Condé.*
- 52 **PENDULE au TEMPLE de l'AMOUR et de DIANE** en marbre blanc et bronzes 10.000/15.000  
ciselés et dorés.  
Au sommet d'un temple circulaire, une figure de Cupidon en bronze doré repose sur un globe lui-même encerclé par deux bagues émaillées donnant en chiffres arabes l'une l'heure et l'autre les minutes. L'Amour montre l'heure avec une flèche tenue dans sa main gauche, alors que la droite porte un arc.  
Le globe est posé sur un dôme ajouré laissant apparaître le mécanisme de l'horloge à travers cinq arcs en marbre blanc ornés d'une garniture de bronzes ciselés et dorés, tels que soleil rayonnant, frises d'asperges et fleurs de tournesol. Sous le dôme, un entablement circulaire en marbre blanc accueille un rais de perles et une frise en bronze doré alternant couronnes de roses feuillagées et triglyphes.  
Cinq colonnes fuselées en marbre blanc soutiennent l'ensemble. Leurs chapiteaux en bronze doré sont d'ordre dorique et leurs bases quadrangulaires sont appliquées de tores de laurier et de fleurs de tournesol. Au centre de la colonnade, une statuette en bronze doré de la déesse Diane chasserresse se dresse avec son fidèle lévrier à ses côtés. Derrière la déesse, un balancier en forme de soleil en bronze ciselé et doré donne le rythme du mécanisme.  
Une double terrasse circulaire à degrés reposant sur cinq pieds en boules aplaties supporte l'édifice.  
  
Époque Louis XVI.  
  
Haut. 64, Diam. 23 cm. (petites égrenures au marbre, manque au balancier)  
  
Provenance : château de la vallée de l'Indre.  
  
Bibliographie : P. Kjellberg, "Encyclopédie de la pendule française du Moyen-Âge au XXe siècle", éd. l'Amateur, 1997 : une pendule comparable avec quelques variantes ornementales reproduite p. 292.  
  
*L'architecture des temples antiques redécouverte au XVIIIe siècle inspire directement le "Temple de l'Amour" de la reine Marie-Antoinette imaginé par l'architecte Richard Mique. Cette réalisation néo-classique fut édifiée en 1777-1778 dans le jardin anglais du Petit Trianon du parc du château de Versailles, aux côtés d'autres constructions du même artiste comme le Belvédère, le Théâtre, la Grotte et le Hameau. Les décors sculptés du temple sont signés par Joseph Deschamps tandis qu'au centre de la colonnade d'ordre corinthien est placée une réplique de la sculpture "L'Amour se taillant un arc dans la massue d'Hercule" par Louis-Philippe Mouchy. C'est de cette sculpture et des différents attributs de l'Amour qui ornent sa coupole que le Temple tire son nom.*

*Les peintres comme Jean-Honoré Fragonard (1732-1806) ou Hubert Robert (1733-1808) dans "La jeune fille au temple de l'Amour" (1785) en font le sujet de leurs compositions, de même que les horlogers qui s'en inspirent. L'artisan de notre pendule s'inscrit dans cette tradition en réservant à Cupidon une place privilégiée, puisqu'il trône au sommet du temple. Toutefois, il se détache du thème amoureux pour choisir une autre figure mythologique, celle de la déesse Diane, qu'il abrite sous la coupole. Ce parti pris est également adopté par Simon François Festeau le Jeune, reçu maître à Paris en 1750, lorsqu'il signe une pendule très similaire à la nôtre.*

*L'originalité de notre pendule réside dans son cadran tournant horizontal. Si l'on dénombre quelques rares modèles sous les règnes de Louis XIV et Louis XV, ce mécanisme est plus fréquent dans la deuxième moitié du XVIIIe. Constitué de deux cercles indépendants (pour les heures et les minutes), il s'inscrit aisément dans une urne, un globe ou brûle-parfum en bronze, en porcelaine ou en marbre. Les aiguilles ont laissé place à une flèche, une tête de serpent ou au doigt d'une nymphe indiquant délicatement l'heure. La mesure du temps devient ainsi un prétexte, en s'inscrivant dans une composition harmonieuse qui permet à l'artiste de déployer toute sa créativité.*

Lot revendu sur folle enchère suite à la défaillance de M. David TA lors de la vente du 12 juin 2016.

- 53 Paire d'AMPHORES** sur piédouche en marbre blanc. Monture de bronzes ciselés et dorés tels que anses à feuilles cordiformes, frise d'oves et fleurons, têtes de bélier, guirlandes de laurier et rais de perles. Reposent sur une base de colonne agrémentée d'un disque de marbre noir. Socle de forme carrée.  
Louis XVI ancien, XIXe.  
Haut. 40, Larg. 10 cm. (accidents et manques)
- A l'origine, ces amphores recevaient probablement un bouquet de fleurs en bronze doré.
- 54 Paire de FAUTEUILS** en bois teinté sculpté, mouluré, le dossier droit à bandeau ajouré, orné d'une lyre stylisée. L'amortissement reçoit un riche décor rocaille. Les consoles d'accotoirs mouvementées en retrait. Les pieds antérieurs cambrés en griffes d'aigles enserrant des sphères, les pieds postérieurs droits, réunis par une entretoise.  
Travail anglais ancien, dans le goût Chippendale.  
Haut. 117, Larg. 68, Prof. 55 cm. (restaurations).
- 55 COMMODE-SCRIBAN** de forme rectangulaire en acajou ouvrant en façade par quatre tiroirs et un abattant découvrant un intérieur compartimenté muni de six petits tiroirs, d'une niche, et d'une cache. Elle repose sur quatre pieds, les antérieurs cambrés à enroulement.  
Époque Louis XV.  
Garniture de bronzes dorés rapportés.  
Haut. 103, Larg. 95, Prof. 52 cm.
- 56 SECRÉTAIRE DROIT** en placage de bois de violette, satiné, amarante, bois teintés et incrustations. Il ouvre par un tiroir et un abattant en partie supérieure et deux vantaux en partie inférieure. Au centre de l'abattant figure un personnage masculin drapé probablement incrusté d'os. La façade et les côtés sont ornés de cartouches chantournés accueillant une marqueterie florale. L'abattant foncé de cuir découvre quatre compartiments et six tiroirs sur deux rangs. Leur façade est plaquée de bois de violette et satiné.  
Époque Transition Louis XV-Louis XVI.  
Plateau de marbre gris Sainte-Anne.  
Garniture en bronzes dorés de style néoclassique telles qu'entrées de serrure, chutes d'angles et sabots.  
Haut. 145, Larg. 87, Prof. 36,5 cm. (restaurations).

Lot revendu sur folle enchère suite à la défaillance de M. Nicolas DUMARTIN lors de la vente du 12 juin 2016.



- 57 **CHINE. Paire de CACHE-POTS** en porcelaine blanche, à décor émaillé polychrome des émaux de la famille rose et rehauts d'or, de grues perchées dans un jardin à la barrière, entourées de rochers fleuris de pivoines, de lotus et de lingzhi. 5 000/6 000  
XVIIIe.  
Diam. 26,5, Haut. totale : 17, Haut. à vue de la porcelaine : 12,3 cm. (côtés percés par les anses, un piètement à refixer)  
Montés en bronze doré sur piètement quadripode à griffes de lion, le col ajouré d'oves, les anses formant feuilles d'acanthé se terminant en enroulement. XIXe.
- Provenance : étiquette : "Rue de l'Université, 34. / DUVAUCHEL. / Magasin de Thés, Porcelaines / de Chine, Éventails / et Curiosités. / PARIS."
- "Dans les boutiques de M. Duvauchel, signalées dans le Bottin à partir de 1858, 34 rue de l'Université et 34 rue de Beaune, les clients pouvaient trouver non seulement des thés et des savons chinois, mais également des porcelaines de Chine, des éventails anciens et d'autres curiosités." in L. Prost, "Adolphe Philippe D'Ennery collectionneur 1811-1899", mémoire de l'École du Louvre sous la direction de Mme Michèle Pirazzoli, juin 1975, annexe 2, p. 225.*
- 58 **LUSTRE MONTGOLFIÈRE** à 6 lumières en cristal soufflé et taillé de chaînes, et pendeloques. 600  
Style Louis XVI, début XXe.  
Haut. 105, Diam. 65 cm. (en l'état)  
Provenance : château de la Vaudourière à Lunay.
- 59 **Paire de FAUTEUILS CABRIOLET** en bois mouluré et sculpté relaqué crème. 200/400  
Dossier en chapeau de gendarme surmonté de fleurs à l'épaulement. Accotoirs à manchettes et supports d'accotoirs galbés, cannelés et terminés en enroulements. Dés de raccordement à rosaces. Ils reposent sur quatre pieds à section ronde fuselés, cannelés et rudentés.  
Époque Louis XVI.  
Haut. 87, Larg. 57, Prof. 50 cm.
- 60 **BERGÈRE** en bois mouluré et sculpté à dossier droit. Les accotoirs à manchettes 100/300  
reposent sur des consoles d'accotoirs de forme balustre érigées sur une base quadrangulaire cannelée. Les dés de raccordement ornés de rosaces inscrites dans des losanges surmontent quatre pieds de forme balustre.  
Époque Louis XVI.  
Haut. 92, Larg. 62,5, Prof. 64 cm.
- 61 **SECRÉTAIRE à ABATTANT** en palissandre et placage de palissandre et bois noirci en 800/1200  
frisage géométrique et encadrements de grecques. Il ouvre par quatre tiroirs et un abattant simulant deux tiroirs. L'abattant foncé d'un cuir rouge découvre deux tiroirs en placage de palissandre et un compartiment. Il est encadré de montants à pans coupés à décor de cannelures et repose sur quatre pieds droits. Entrées de serrures à motif de rubans et rais de perles en bronze ciselé et doré.  
Époque Louis XVI.  
Dessus de marbre gris Sainte-Anne.  
Haut. 115, Larg. 51, Prof. 32,5 cm. (petits manques au placage)  
Provenance : collection particulière, Rochefort.
- 62 **Paire de FAUTEUILS À LA REINE** en bois mouluré, sculpté et laqué gris perle. 600  
L'amortissement des montants postérieurs orné d'un culot d'acanthé, les dés de raccordement de fleurons. Ils reposent sur quatre pieds fuselés et cannelés.  
Époque Louis XVI.  
Haut. 93,5, Larg. 64, Prof. 53,5 cm. (restaurations d'usage)

- 63** **PAIRE de GIRANDOLES** à quatre feux en bronze ciselé et doré, pampilles en cristal et verre. Le fût central agrémenté en partie supérieure de balustres cannelées en verre moulé, séparées par des bras à décor de feuille soutenant des pampilles, reposant sur un pied circulaire orné de cannelures, asperges, rang de perles et joncs enrubannés. Style Louis XVI, Marie-Antoinette Impératrice. 500/800
- Haut. 50 cm.
- 64** **COMMODE** de forme rectangulaire ouvrant en façade par cinq tiroirs sur trois rangs en placage de bois de rose et encadrements d'amarante. Décor de marqueterie de bois clair et sombre en filets et cannelures simulées sur les montants et le rang de tiroirs supérieur. Garniture de bronzes ciselés et dorés tels que anneaux mobiles, entrées de serrure et sabots. Elle repose sur quatre pieds fuselés. Dessus de marbre gris Sainte-Anne. 600/900
- Travail provincial, Louis XVI ancien.
- Haut. 89,5, Larg. 125,5, Prof. 55 cm. (restaurations, accidents et manques)
- 65** **PAIRE d'ANGES** aux bras tendus et aux jambes surélevées. Les mains pincées tenant anciennement un portrait ou blason au-dessus d'un élément architectural. 12.000
- Marbre sculpté en haut relief.  
Travail de qualité, probablement italien, du XVIIIe.
- Haut. 100, Larg. 60 cm. (manques, accidents, restaurations).
- Provenance familiale Borghese, puis château de la Vallée de la Loire, collection du Président Giscard d'Estaing.
- 66** **PENDULE SQUELETTE** en bronze richement ciselé et doré à décor caillouté. Le mouvement de forme circulaire sonne les heures et les demi-heures et repose sur un socle ruban. Suspension BROCOT. Sous un DÔME avec son socle en bois. 300/400
- Haut. 25,5 cm. (le cadran manquant)
- Achille Brocot (1817-1874) brillant horloger, créa un mécanisme de transmission entre un mouvement de balancier et un mouvement de rotation. Avec le système Brocot, le traditionnel fil de soie est remplacé par une lame d'acier.*
- 67** **PAIRE de FLAMBEAUX** en bronze doré et ciselé, le fut cannelé à guirlandes soutenant le binet en forme de vase Médicis. La base circulaire à décor de cannelures, lauriers et godrons. 250/350
- Style Louis XVI, XIXe.  
Haut. 26.5 cm. (Accidents et usures).
- 68** **PENDULE dite SQUELETTE** en bronze ciselé et doré. Le cadran de forme circulaire à disque émaillé blanc indiquant les heures en chiffres romains. Il est cerclé de laiton orné de frises de lauriers, d'oves et de feuilles d'eau et est sommé d'une palmette flanquée de rinceaux ajourés. Le mouvement repose sur une plateforme discoïdale agrémentée de quatre toupies et soutenue par quatre colonnes en balustre. Base discoïdale agrémentée d'un fleuron central et ciselée de quadrillages. Piètement toupie quadripode. Balancier à masque solaire rayonnant. 1000
- Style néoclassique, fin XVIIIe, début XIXe.
- Haut. 40, Diam. 13,5 cm. Diam. du cadran : 12,5 cm. (accidents à l'émail)

- 69 **BERGERE en CONFESSIONAL** en bois naturel richement mouluré et sculpté d'un décor néoclassique tels que lauriers rubanés, grattoirs et guirlandes de fleurs. Consoles d'accotoirs en colonnes détachées à base feuillagée et cannelures torsées à rangs de perles, dés de raccordements à fleurons. Repose sur quatre pieds droits cannelés. Fond et joues cannés, garniture de cuir blanc.  
Travail ancien de style Louis XVI.  
Haut. 97, Larg. 65,5 cm. (restaurations). 400/600
- 70 **École du XXe d'après l'ANTIQUE.** Faune dansant. 60/80  
Bronze patiné. Cachet "Musées / Nationaux / France" sur la terrasse.  
Haut. 35 cm. Socle en marbre.
- 71 **PAIRE de CHENETS** en bronze adoptant la forme d'un vase reposant sur un socle rectangulaire. Ce dernier est orné de trois bustes féminins de profil, leur tête ceinte d'une couronne de fleurs. Riche décor de croisillons, acanthes et godrons. Piètement griffe quadripode. 200/300  
Style Louis XVI, fin XVIII, début XIXe.  
Haut. 40 cm.
- 72 **COMMODE** de forme rectangulaire en noyer et placage de noyer teinté à la façon de l'acajou. Elle ouvre en façade par trois tiroirs. Elle reçoit une garniture de laiton telle que baguettes, mains tombantes, entrées de serrures et sabots. Montants cannelés reposant des pieds toupie. Le plateau foncé d'un marbre gris veiné blanc (accidenté) ceint d'une galerie de laiton ajourée. 400/600  
Fin de l'époque Louis XVI.  
Haut. 87,5, Larg. 125, Prof. 58 cm. (manques, dont un sabot, accidents, restaurations, en l'état)
- 73 **DESSERTTE** de forme oblongue en acajou et placage d'acajou. Elle ouvre par trois tiroirs en ceinture dont deux dans les arrondis. Elle repose sur quatre pieds fuselés et cannelés réunis par une tablette d'entretoise. Ornementation de laiton tels qu'anneaux de tirage, entrées de serrures et sabots. Le plateau foncé d'un marbre blanc (accidenté) ceint d'une galerie de laiton ajourée. 150/200  
Fin de l'époque Louis XVI.  
Haut. 83,5, Larg., 97, Prof. 40,5 cm. (manques et accidents).
- 74 **d'après Jean-Baptiste NINI (Urbino, 1717- Chaumont sur Loire, 1786).** 1.000  
Marie-Catherine Jacquet et Orien Marais, 1775.  
Moule en terre cuite daté 1775.  
Inscription : sur le pourtour du médaillon "M.C.J / O.M.B " (ponctué de sept rosaces); signé et daté en creux sous la tranche du buste "NINI F 1775".  
Haut. 2,2, Diam. 12,8 cm. (accidents)  
Fixé sur une pierre calcaire.

Provenance : maison de famille Beulay, avoué, rue du palais à Blois.

Documentation : Rouillac.com, le plus : "Sept moules inédits de Nini". Dossier complet préparé avec le concours de Brice Langlois et d'Alexandre Posson, étudiants du master Histoire de l'Art de l'Université François Rabelais à Tours. (fig.7)

*Si Nini fait quelques portraits de personnages célèbres, s'ajoute à côté les images des protagonistes du cercle de Chaumont, à commencer par le double portrait de Marie-Catherine Jacquet et Orien Marais datant de 1775. " Procureur fiscal, notaire et régisseur de la seigneurie de Chaumont ". Orien Marais n'a assurément pas le même statut que Franklin. En ce sens, ce portrait se conçoit davantage comme une représentation intime d'un couple d'amis de Nini, plus qu'un portrait d'apparat.*

*Par ailleurs, la composition et le traitement des visages sont relativement comparables au double portrait de Claudine de Bussy et Jean Bouin réalisé deux ans plus tard en 1777. Cette évidente inspiration renseigne sur le travail de l'artiste, qui devait vraisemblablement reprendre à dessein certains caractères de ses compositions.*

*Le moule dont nous avons la charge mesure 130 mm. Cela montre un retrait d'un centimètre de l'argile à la cuisson avec le médaillon de Blois (120 mm), qui a été authentifié comme véritable après des analyses scientifiques menées à l'occasion de l'exposition de 2001. Nous devons toutefois noter l'écart de diamètre important entre notre moule et le médaillon du Metropolitan Museum (110 mm), qui a contrario pourrait s'avérer être une reproduction du XIXe siècle, alors que notre moule serait du XVIIIe.*

- 75 **PARIS. COFFRET NÉCESSAIRE de VOYAGE** d'un "conspirateur" contre-révolutionnaire. 500  
**COFFRET** de forme rectangulaire en placage d'acajou à garnitures de laiton incrusté en son centre d'un écu vierge. L'intérieur gainé de maroquin vert doré au petit fer de frises florales et géométriques. Il accueille un ensemble de 21 éléments en argent, cristal, porcelaine, verre, acier, dont boîtes, flacons, ustensiles de toilette, verseuse, bassin, gobelet, verre, miroir (manque un certain nombre d'éléments).  
Avec grande ingéniosité et sens pratique, les alvéoles sont aux exacts profils et mesures des ustensiles destinés à y être placés. Un secret sous les plateaux.  
Poinçons aux Fermiers Généraux de la juridiction de Paris, 1789.  
Coffret : 10,5 x 39,5 x 26,5 cm. (manques, accidents). Poids des pièces en argent : 705 g.  
*Selon la tradition familiale, ce coffret a appartenu à Jean Elisabeth Barthélemy Cousin de Méricourt, caissier des États de Bourgogne, domicilié au château des Arcs, à Arcueil (Seine) sous la Révolution. Condamné à mort comme conspirateur par le tribunal révolutionnaire de Paris, il est guillotiné le 25 messidor an II (13 juillet 1794).  
Accusé d'avoir fourni des liquidités à un émigré appelé Gallet de Mondragon, Cousin de Méricourt est arrêté en janvier 1794. Il sera sommairement jugé et exécuté en juillet. Cet épisode vaut longtemps à la ville d'Arcueil-Cachan le sobriquet d'Arcueil-les-faux-témoins, ses habitants étant accusés d'avoir menti au sujet de Méricourt. (arcueilhhistoire.fr)*
- 76 **HERCULE FARNÈSE** en bronze à patine brune reposant sur une terrasse étagée en marbre noir veiné. 100/120  
XIXe.  
Haut. avec socle 17 cm.  
L'original en marbre est conservé au musée archéologique national de Naples.
- 77 **GIAMBOLOGNA (c.1529-1608), d'après.** 400/600  
Mercure.  
Bronze patiné, sur son socle circulaire en bronze patiné orné de putti sculpteurs.  
Haut. totale 85 cm.
- 78 **PAIRE d'ESCARPINS** en velours rouge brodé en fil d'or de fleurs et rinceaux. 150/200  
Empire ottoman, XIXe.  
Haut. 8, Long. 24 cm. (usures et oxydation)
- 79 **Grand CARTEL D'APPLIQUE** en bronze ciselé. La caisse reçoit un riche décor de guirlandes de laurier, enroulements feuillagés, feuilles d'acanthé stylisées, cannelures et rais d'olives. Elle est sommée d'un vase à frise de postes et ornée d'un mascaron barbu et grimaçant à l'amortissement. Les côtés sont ajourés de croisillons. Cadran émaillé blanc à douze cartouches indiquant les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes signé "Regnauld / A Châlon". 600/800  
Époque Louis XVI.  
Haut. 69, Larg. 35,5 cm. (anciennement doré, mouvement à plaque rapporté, cadran modifié)

- 80 **CANTON XIXe. Paire de BOUTEILLES** en porcelaine à décors polychrome et doré 400/600  
de lettrés et courtisane, avec calligraphie.  
Haut. 34 cm. Fonds percés.
- 81 **Aldo BARTELLETTY (sculpteur italien, XXe)** 500  
Bacchante, médaillon d'après Clodion.  
Marbre blanc, signé.  
Diam. 32,5 cm.
- 82 **CHINE. Paire de BUISSONS AUX OISEAUX BRANCHÉS** en porcelaine blanche. 500  
Époque Kangxi.  
Haut. env. 33 cm. (accidents)  
Provenance : château des environs de Saché, en Touraine.

## NÉOCLASSICISME et RESTAURATION n°90 à 134

- 90 Étienne Maurice FALCONET (1716-1791), d'après** 300/500  
Baigneuse.  
Sculpture en marbre blanc sculpté.  
Haut. 83 cm. (tête cassée et recollée, éclats)
- 91 VÉNUS de LÉLY d'après l'école ANTIQUE.** 300/500  
Vénus sortant du bain dite "Vénus de Lély", en marbre blanc d'après l'original du IIe siècle conservé au British Museum.  
Haut. 64, Prof. 35 cm. (manque six doigts sur dix, dont trois à recoller)
- 92 Grande TABLE** de forme ovale en acajou et placage d'acajou. La plateau ajustable grâce à deux abattants, s'ouvre en partie centrale pour accueillir des allonges. Elle repose sur huit pieds fuselés et bagués à roulettes. 800/1200  
Premier tiers du XIXe.  
Haut. 72, Larg. 164, Prof. 150 cm. (usures, petit manque au placage)
- 93 Suite de SIX CHAISES** en bois mouluré, sculpté et laqué blanc et bleu. Le dossier en légère crosse est orné d'un bandeau à trophée d'armes en partie supérieure et ajouré à décor de cœur et enroulements en partie inférieure. Dés de raccordement ornés d'une rosace inscrite dans un losange. Elles reposent sur quatre pieds, deux pieds antérieurs fuselés à section ronde se terminant en boule et deux pieds postérieurs sabre. Garniture de velours turquoise. 300/500  
Style Directoire.  
Haut. 83, Larg. 44, Prof. 40 cm.  
Provenance : collection particulière, Tours.
- 94 Belle SUITE de 8 CHAISES de SALLE à MANGER** en acajou et placage d'acajou, dossier droit à bandeau orné d'une lyre. Les pieds antérieurs en balustre, pieds postérieurs en sabre. Garniture de velours jaune. 1.500/2.000  
Premier quart du XIXe.  
Haut. 88,5, Larg. 48,5, Prof. 47 cm. (deux pieds rapportés, pied brisé à l'une, manques, accidents, restaurations)
- 95 SUITE de 4 CHAISES de SALLE à MANGER** en acajou et placage d'acajou, dossier renversé à bandeau ajouré orné de palmette. Les pieds antérieurs à griffes de lion en bronze, les postérieurs en sabre. Garniture de soie bleue. 600/800  
Premier quart du XIXe.  
Haut. 87, Larg. 45,5, Prof. 44 cm.
- 96 DESSERTTE** de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou ouvrant par un tiroir en ceinture. Le plateau supérieur en marbre blanc est surmonté d'une galerie en laiton ajourée de croisillons. Il est supporté par quatre piliers de section ronde fuselés et cannelés réunis par un plateau d'entretoise en marbre blanc. Piètement quadripode en toupie. Garniture en laiton telle que lingotière, entrée de serrure, poignées mobiles, chapiteaux et bases des piliers, et bouts de pied. 500/800  
Époque Louis XVI.  
Haut. 90, Larg. 80,5, Prof. 32,5 cm.



- 97** **SECRÉTAIRE DROIT** en acajou et placage d'acajou. Il ouvre par un tiroir et un abattant en partie supérieure et par trois tiroirs en partie inférieure. Le plateau de marbre blanc est surmonté d'une galerie ajourée en bronze doré à décor d'entrelacs. L'abattant foncé de cuir découvre quatre compartiments et six tiroirs sur trois rangs. Le secrétaire est encadré deux montants antérieurs cannelés rudentés et deux montants postérieurs de section carrée cannelés. Piètement quadripode de section ronde et fuselé. Garniture de bronzes dorés de style néoclassique tels qu'entrées de serrures, poignées mobiles et sabots. Fin de l'époque Louis XVI.
- Haut. 141, Larg. 92,5, Prof. 38 cm. (accidents et restaurations).
- 98** **COMMODE SAUTEUSE** en acajou et placage d'acajou ouvrant par deux tiroirs sans traverse. Les montants antérieurs saillants et les quatre pieds de section ronde, fuselés, cannelés et rudentés. Garniture en bronzes ciselés et dorés de style néoclassique tels que frise de fleurs de lotus encadrant la façade et les côtés, poignées de tirage mobiles en tores de laurier, entrées de serrure feuillagées, chute d'angles aux têtes de lions, chapiteaux et sabots.
- Dessus de marbre rouge.  
Travail ancien de qualité de style Louis XVI.
- Haut. 83, Larg. 112, Prof. 46 cm (marbre accidenté, restaurations au placage)
- 99** **TABLE TRIC-TRAC** en acajou et placage d'acajou flammé ouvrant par deux tiroirs. Le plateau gainé d'un cuir doré aux petits-fers pour une face et d'un feutre (postérieur) pour l'autre. Il découvre un intérieur en placage d'ébène incrusté d'os et d'os teinté vert. La ceinture recèle un plateau à double damier. Il repose sur quatre pieds gainés terminés par des sabots de bronze à roulettes.
- Époque Directoire.
- Avec des jetons, gobelets et flambeaux.  
Haut. 75,5, Larg. 97,5, Prof. 54,5 cm. (manques, usures)
- 100** **ENCOIGNURE** en acajou et placage d'acajou. Elle ouvre par un tiroir en ceinture et repose sur trois pieds fuselés de section ronde réunis par un plateau d'entretoise. Garniture de bronzes dorés tels que galeries ajourées d'entrelacs, chutes d'angles de style néoclassique, entrée de serrure feuillagée, poignées mobiles ornées de couronnes de laurier, rais de perles, chapiteau et bouts de pied.
- Plateau de marbre blanc.  
Époque Louis XVI.
- Haut. 86, Larg. 69, Prof. 46 cm. (petits accidents et restaurations).
- 101** **Petit CHEVET** de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou toutes faces ouvrant par trois tiroirs. Il repose sur quatre pieds fuselés à section ronde réunis par un plateau d'entretoise et terminés par des bouts de pied en toupie. Ornementation en laiton telle que galerie ajourée, poignées de tirage mobiles circulaires, entrées de serrure et dés de raccordement.
- Dessus de marbre gris.  
Travail ancien de style Louis XVI.
- Haut. 76, Larg. 46, Prof. 30 cm. (marbre accidenté).  
Provenance : collection particulière, Rochefort.

- 102 CONSOLE DEMI-LUNE À MÉCANISME** en acajou et placage d'acajou. Elle ouvre par un tiroir en ceinture et deux tiroirs secrets dans les arrondis actionnés par un mécanisme dissimulé. Le plateau supérieur et la tablette d'entretoise en marbre blanc sont agrémentés de galeries ajourées en laiton. La console repose sur quatre pieds fuselés, cannelés et rudentés de pointes d'asperges en bronze.  
Garniture en laiton telle que rais de perles, lingotière, dé de raccordement au motif cruciforme et bouts de pieds.  
Style Marie-Antoinette Impératrice. Seconde moitié du XIXe.  
Haut. 85, Larg. 82, Prof. 33 cm.  
Provenance : collection particulière, Rochefort. 600/1200
- 103 CHEVET** de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou. La façade à colonnes détachées à chapiteaux et bases de bronze, ouvre à un volet à lattes et un vantail. Le piètement en plinthe repose sur quatre roulettes. Il est coiffé d'un marbre Saint-Anne.  
Premier quart du XIXe. 200/400  
Haut. 91, Larg. 36, Prof. 33 cm.
- 104 TABLE à LA TRONCHIN** de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou à ramages. Elle présente un plateau inclinable à double évolution, tendu d'un cuir à décor de petits fers. La table ouvrant à deux tirettes latérales et un tiroir en façade découvre une écritoire coulissant foncé d'un cuir aubergine à décor de petits fers accompagné d'un plumier et deux godets. Elle repose sur quatre pieds godronnés à roulettes  
Époque Louis-Philippe. 1000/1200  
Haut. 79, Larg. 88,5, Prof. 55 cm.
- 105 Petite COMMODE SAUTEUSE** de forme rectangulaire à ressaut central, en placage d'acajou, bois de violette, amarante et bois teinté à décor de marqueterie de filets et motifs géométriques. Elle ouvre à deux tiroirs sans traverse en façade. Les montants arrondis en cannelures simulées, terminés par quatre pieds fuselés. Ornementation de bronzes ciselés tels qu'entrées de serrure, anneaux de tirage et sabots.  
Époque Louis XVI.  
Dessus de marbre noir. 1.000/1.500  
Haut. 82,5, Larg.88, Prof. 44,5 cm.  
(Pieds refaits, accidents, manques et restaurations)
- 106 MÉRIDienne à CHEVETS RENVERSÉS** et dossier mouvementé en acajou et placage d'acajou à décor de spirales et cartouches en bois noirci. Elle repose sur quatre pieds griffes à roulettes.  
Travail étranger, première moitié du XIXe. 600/900  
Haut. 95,5, Larg. 142, Prof. 62 cm.
- 107 PUPITRE CARTONNIER de NOTAIRE** de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou, ouvre en façade à un tiroir en ceinture et cinq casiers foncés de cuir vert à décor de petits fers et mains tombantes. Le pupitre à un tiroir plumier latéral, sommé d'un abattant formant écritoire dévoile un casier. Ornementation de bronzes ciselés néoclassique tels que palmettes, feuilles d'acanthes et cygnes affrontés. Le pupitre repose sur quatre pieds, les antérieurs en griffes en bronze.  
Première moitié du XIXe. 400/600  
Haut. 115,5, Larg. 59, Prof. 41 cm

- 108 ERARD Frères. HARPE** à simple mouvement en sycomore et bois sculpté, mouluré et doré. Quarante et une cordes et huit pédales. Colonne à chapiteau dorique sculpté d'une frise alternant criosphinx ailés et lyres, têtes de mouflons en ronde bosse tenant des guirlandes fleuries, déesses musiciennes, rais de perles, fleurs de lotus et feuilles d'acanthé. La base de la colonne ornée d'une frise de feuilles d'eau. Le socle à décor de cannelures et criosphinx affrontés. 1.000/2.000
- Signée "Érard Frères par brevet d'invention à Paris. Facteurs de piano-forte et harpes LL MM IJ & Royales.
- Numérotée 268. Selon le registre de fabrication Erard Frères, elle fut livrée le 9 février 1813 à Toulouse pour Monsieur Rastouil.
- Epoque Empire.

Haut. 162, Larg. 78, 5 cm. (accidents et manques).

*La fabrique de piano-forte et de harpes est fondée par Sébastien Érard (1752-1831) et son frère Jean-Baptiste Érard (1750-1826), auxquels succèdera leur neveu Pierre Érard (1796-1855). Une harpe à simple mouvement signée Erard Frères, numérotée 7 et datée de 1799 présentant un décor similaire est conservée à la Cité de la Musique à Paris (Inv. E.981.6.1).*

*A la fin du XVIIIe, sous l'influence de la reine Marie-Antoinette, elle-même harpiste, l'instrument anime la vie à la cour et les ateliers parisiens se développent. La harpe à simple mouvement dont le système est perfectionné en 1790 par Sébastien Erard consiste à raccourcir la corde en actionnant les pédales afin de hausser la note d'un demi-ton. Ce système perdure jusqu'en 1835 avant d'être supplanté par celui "à double mouvement" breveté en 1810.*

Lot revendu sur folle enchère suite à la défaillance de M. Nicolas DUMARTIN lors de la vente du 12 juin 2016.

- 109 PENDULE À L'AMOUR** adoptant la forme d'un vase en bronze ciselé et doré. À l'amortissement, un amour ailé se dresse sur un char tiré par deux colombes. Le cadran est flanqué de deux cygnes aux ailes déployées formant anses et tenant dans leur bec une guirlande de fleurs. Une frise de fleurs de lotus ceint le piédouche supportant la caisse. La pendule repose sur une terrasse ovale centrée d'un trophée de chasse. Le cadran en émail blanc indique les heures en chiffres romains et les quarts d'heure en chiffres arabes. Mouvement signé "Lemoine M cien A PARIS". 800/1200
- Époque Empire.

Haut. 42, Larg. 24,5, Prof. 12 cm.

Accident et restauration à l'émail du cadran. Bon état de fonctionnement, joint précisions

*Bibliographie : P. Kjellberg, "Encyclopédie de la pendule française du Moyen-Âge au XXe siècle", Paris, éd. l'Amateur, 1997 : une pendule similaire signée Jacquot à Paris est reproduite pp. 376-377. L'auteur cite également des modèles identiques par Lépine à Paris et Tourtay à Rouen.*

*Apparues à la fin du XVIIIe siècle dans le style néoclassique, les pendules en forme de vase fleurissent sous l'Empire. Les anses prennent la forme de figures ailées, cols de cygne, têtes de bélier ou chimères. Si elles sont régulièrement en bronze doré et patiné, elles peuvent également être réalisées en porcelaine de Sèvres ou de Paris. L'horloger François Marie Lemoine est signalé en 1820 au 20 bis rue des Marais Faubourg du Temple dans l'Almanach du commerce parisien. En 1825, cet horloger-mécanicien dépose le brevet d'un instrument de musique "appelé Forte Campano rendant des sons doux et sonores pouvant imiter parfaitement le son des grosses cloches".*

- 110 Rare BIDET de VOYAGE d'officier, démontable, par BIENNAIS**, en acajou, garnitures et écu; le couvercle est démontable et se retourne pour certaines utilisations, il est muni d'un coussinet en maroquin entouré d'un cloutage de laiton et se ferme à l'aide d'une clef. Les quatre pieds ronds en acajou, cannelés, ornés de sabots et de viroles en laiton guilloché et doré, sont dévissables pour le transport. Le bassin intérieur en métal argenté est signé: "Biennais au Singe Violet". 1.500/2.000
- Fin XVIII-début XIX<sup>e</sup> siècle. (Manque la garniture intérieure du bassin).  
Dimensions pour le transport Haut: 12, Long. 54, Prof. 25 cm.  
Avec les pieds montés H: 45 cm
- L'adresse gravée sur le bassin semble utilisée par Biennais (1764-1843), avant 1790.  
Ce type de bidet fait par Biennais n'a pu appartenir qu'à un militaire de haut rang.
- Reçu maître tabletier à Paris en 1788, il s'installe rue Saint-Honoré, à l'enseigne du Singe violet, où il fera toute sa carrière, bénéficiant de la proximité du Palais des Tuileries pour ses commandes. Il étend ses activités à l'ébénisterie, puis sous le Consulat, à l'orfèvrerie.  
Il devient l'orfèvre attitré de Napoléon Bonaparte, obtient dès 1802 l'exclusivité des fournitures pour la table de l'Empereur.*
- Un petit meuble de toilette «au nom équestre, incivil à prononcer» ! Les origines du bidet sont confuses. On ne connaît ni le nom de son inventeur, ni la date précise de son apparition, si ce n'est qu'il est l'oeuvre des «meubliers» parisiens du règne de Louis XV.  
En 1739, le maître tourneur Rémy Pèverie mentionne des bidets sur sa carte de visite sans préciser à quel sexe il les destine. Au temps du libertinage, cet instrument que l'on enfourche comme un petit cheval devient vite «le confident des dames». Cet «indicible violon» a aussi les faveurs des messieurs. Le Duc de Choiseul commande un bidet à Oeben, ébéniste du roi, pour son château de Chanteloup.  
En 1808, Napoléon, maniaque de la propreté se fait livrer un «bidet en argent vermeil avec seringue et ses canons, boîte à éponge, le tout en argent doré» dans un coffre d'acajou.  
Napoléon Ier a utilisé un bidet identique à celui-ci; il est présenté au "Musée Napoléon" du château de Fontainebleau.*
- 111 TABLE de TOILETTE** de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou. Elle ouvre à quatre tiroirs en façade, l'un à fond canné. Le plateau tendu d'un cuir vert à décor aux petits fers, découvre un miroir et un intérieur compartimenté en marbre blanc veiné. Complète de ses accessoires en métal argenté et porcelaine, certains monogrammés et portant la marque "F.Touchard 12 rue de la michaudière" (accidents). La table repose sur quatre pieds balustres à roulettes réunis par une entretoise. 800/1000
- Époque Louis-Philippe.
- Haut. 94,5, Larg. 106, Prof. 61,1 cm.
- 112 LANTERNE** de forme octogonale en laiton et verre. Les arêtes sont ornées de boules à l'amortissement et surmontées d'une structure tripode mouvementée. 200/400
- XIX<sup>e</sup>.
- Haut. 68, Larg. 32 cm.  
Modèle à rapprocher des lanternes de l'Hôtel Salm, palais de la Légion d'Honneur.
- 113 PENDULE au MARIN** en bronze ciselé et doré figurant un marin hissant les voiles, debout dans son navire. Cadran en métal argenté - argent (?) gravé "Delafosse à Paris" inscrit dans un ballot de marchandises sur lequel s'appuie une ancre. Il indique les heures en chiffres romains. Base oblongue à pans appliquée d'un trophée de rames, bouts et tonneau flanqués d'une ancre. Piètement quadripode. 800/1.200
- Premier tiers du XIX<sup>e</sup>.
- Haut 42, Long 34, Prof. 13 cm. (manque à l'amortissement du mât)  
Provenance : collection particulière, Rochefort.

Bibliographie : P. Kjellberg, "Encyclopédie de la Pendule Française", éd. l'Amateur : une pendule de composition similaire datée du premier tiers du XIXe siècle est reproduite p. 431.

*Pierre Delafosse est mentionné comme horloger dans le Calvados en 1787, puis est domicilié à Paris, rue Thiroux, en 1811.*

- 114 GUÉRIDON** de forme circulaire en placage d'acajou et de bois clair. Piètement à pans coupés reposant sur trois patins.  
Époque Restauration, XIXe.  
Haut 72, Diam. 78 cm. (restaurations) 200
- 116 Important LUSTRE** à 10 lumières sur 3 couronnes. Fût central et bras de lumière en laiton - enroulements stylisés de fleurs et feuillages. Riche garniture de cristal soufflé et taillé de poignards, lancettes, pendeloques, gouttes d'eau, clochettes, chaines, aiguillettes, et bouille.  
Style Restauration, seconde moitié du XIXe siècle (1 couronne montée à l'électricité au XXe).  
Haut. 145, Diam. 75 cm. (en l'état, joint cristaux)  
Provenance : château de la Vaudourière à Lunay. 1200
- 117 BARRE DE FOYER** en bronze à décor d'une frise de grecques flanquée de deux têtes de lion à large enroulement feuillagé. Traces de dorure.  
Restauration.  
Long. 106 cm. 300/500
- 118 BANQUETTE** en acajou sculpté, le dossier renversé et les accotoirs à enroulements. Elle repose sur six pieds, les antérieurs en jarret stylisés, les postérieurs en sabre.  
Époque Restauration.  
Haut. 91, Larg. 148, Prof. 75 cm. 300/500
- 119 Importante GARNITURE DE CHEMINÉE** en marbre et bronzes patinés par James Pradier (1790-1852). Le mouvement de la pendule s'inscrit dans un socle oblong en marbre noir et vert de mer supportant la figure en bronze de la poétesse Sappho. Cadran émaillé blanc signé Raingo Frères Paris. Les candélabres figurent deux jeunes femmes drapées à l'antique portant 10 bras de lumière. Elle repose sur un socle cannelé en marbre noir et vert de mer.  
Époque Second Empire.  
Pendule : Haut totale : 55,5 cm Long. 52, Prof. 22 cm. Bronze : signé, marqué "Susse fre / Edit" et numéroté 3096. Haut. 34, Long. 40, Prof. 20 cm.  
Candélabres : Haut. 76,5, Diam. 31 cm. Les bronzes signés, marqués Susse Fres / F et numérotés 5360. 2.000
- 120 PENDULE BORNE aux CHÉRUBINS** en bronze ciselé et doré au mat et au brillant. Le cadran émaillé blanc indique les heures en chiffres romains et les quarts en chiffres arabes. La pendule reçoit une riche ornementation de bronze tels que deux enfants jouant avec un hochet à l'amortissement, des cariatides d'égyptiennes en gaine. Elle repose sur une base rectangulaire à six pieds en boule aplatie. Mouvement à fil.  
Premier quart du XIXe.  
Haut. 49, Larg. 33,5, Prof. 13 cm. (éclats au cadran) 2.500
- 121 PAIRE de BUSTES** d'enfants en bronze.  
Allégories de la Monarchie et de la République.  
Haut. 7 cm. 100

- 122 **MUSÉE DES CRISTALLERIES DE BACCARAT. VASE** balustre "Eurydice" en cristal taillé de pointes de diamants. Tampon sous le piédouche : "Musée des Cristalleries / de Baccarat / 1821-1840 / Reproduction".  
XXe.  
Haut. 49,5 cm. 300
- 123 **Paire de FLACONS** élancés en cristal taillé de cannelures, navettes et pans. Ils s'enchaînent dans une monture en bronze ciselé, patiné et doré à décor ajouré de style gothique. Un flacon porte l'étiquette : "BOIN / Md de Cristaux / Successeur de Bucher / son Oncle / Palais Royal, N°120 / Galerie des Bons Enf".  
Style troubadour, deuxième quart du XIXe.  
Haut. Totale : 34, Diam. 9,5 cm. (petites égrenures, manque à un bouchon) 250
- 124 **Paire de FLAMBEAUX** adoptant une forme d'athénienne en bronze ciselé et doré. La partie supérieure figure un pot-à-feu accueillant le binet dans la flamme. Fût tripode en athénienne orné de têtes de lion à l'amortissement et terminé par des griffes. Base circulaire à décor de frises de palmettes.  
Restauration, premier quart du XIXe.  
Haut. 22,5, Diam. 8 cm. (enfoncements à la base) 250
- 125 **BOITE à BIJOUX MUSICALE** de forme trapézoïdale en loupe ramagée. Le couvercle légèrement bombé à une anse reçoit un décor clouté de rinceaux stylisés ; l'intérieur est foncé d'un miroir au mercure. Intérieur garni de moire crème, le fond découvrant les deux mécanismes à cylindres. Quatre pieds boules.  
Époque Restauration.  
Haut. 15,5, Larg. 32, Prof. 23 cm. (légers manques) 200/300
- 126 **COFFRET à BIJOUX** en bronze doré plaqué de nacre. Un dauphin reposant sur une base carrée supporte une coupe-présentoir en forme de coquille.  
Charles X, première moitié du XIXe.  
Haut. 13. Long. 12, Larg. 17 cm. (manque une plaquette de nacre, petits accidents) 200/300
- La bibliothèque du musée de la Céramique, manufacture de Sèvres conserve deux dessins d'Evariste Fragonard (1780-1850) datés de 1817 figurant des projets de salières avec dauphins et coquille dans le même esprit que notre coffret (2011.3.2084 et 2011.3.2085)*
- 127 Rare **TABLE TRAVAILLEUSE SCRIBANE** en loupe d'orme et filet de palissandre, ouvrant par un abattant et un tiroir et reposant sur un piétement en X réunis par une entretoise. L'intérieur de l'abattant est foncé d'un miroir ; il découvre cinq casiers en placage d'acajou avec deux caissons : un à gauche avec une bobèche en bronze doré et l'autre, à droite, avec un petit coussin brodé d'un bouquet de roses. Le tiroir présente une tirette d'écritoire recouverte d'un cuir gaufré à l'or. Les quatre pieds se terminent par des sabots de biches en bronze sur des petites roulettes. Délicate ornementation en acier bleui de palmes et lyre.  
Époque Charles X.  
Haut. 78 Larg. 50 Prof. 35 cm. (très bel état). 1.000/1.500
- Provenance : propriété du nord de Tours.
- 128 **TABLE-BUREAU** de forme rectangulaire en placage de loupe d'orme et marqueterie de bois foncé à décor de médaillons fleurons, palmettes et filets. Il ouvre à deux tiroirs en ceinture et deux tirettes latérales. Le plateau rapporté, tendu d'un cuir rouge à décor aux petits fers. Le bureau repose sur quatre pieds carrés, fuselés à sabots de bronze.  
Époque Charles X.  
Haut. 75, Larg. 100,5, Prof. 65,5 cm. (manques, éclats, tâches sur le plateau) 300/400



- 129** **COMMODE à PORTES** de forme rectangulaire en placage de loupe d'orme et marqueterie de loupe d'érable à décor de rinceaux feuillagés, palmettes stylisées, filets. La commode ouvre à un tiroir en ceinture, deux vantaux découvrant trois tiroirs à l'anglaise en acajou, tout comme le revers des portes. Un tiroir en plinthe. Elle repose sur quatre pieds, les antérieurs en boules aplaties. Elle est coiffée d'un marbre bleu turquin.  
Époque Charles X.  
Haut. 98,5, Larg. 133, Prof. 63,5 cm. (manque une serrure, soulèvements au placage) 1.200/1.500
- 130** **CHIFFONNIER** de forme rectangulaire en placage de ronce de noyer et marqueterie de bois de tabac à décor de médaillons fleurons flanqués de palmettes dans un encadrement de filet. Il ouvre à huit tiroirs dont un en doucine et un dissimulé dans la plinthe. Le chiffonnier repose sur quatre pieds, les antérieurs en boules aplaties. Il est coiffé d'un marbre bleu turquin.  
Époque Charles X.  
Haut. 156,5, Larg. 98, Prof. 44,5 cm. (accident au pied postérieur droit, éclats, manques, une serrure manquantes) 400/600
- 131** **CHEVET** de forme rectangulaire en placage de loupe d'orme et marqueterie de bois fruitier, ouvrant à un tiroir en ceinture et un vantail à décor de grotesques à la Bérain et filets. Piètement en plinthe. Le chevet est coiffé d'un marbre bleu turquin.  
Époque Charles X.  
Haut. 76. Larg. 39, Prof. 36 cm. 200/300
- 132** **PAIRE de BERGÈRES GONDOLES** en placage de loupe d'orme et marqueterie de palissandre. Le dossier et la traverse ornés d'une fleur flanquée palmettes dans un encadrement de filet. Les consoles d'accotoirs en retrait, à enroulement. Les pieds antérieurs en jarret, les pieds postérieurs en gaine arqués.  
Époque Charles X.  
Haut. 83, Larg. 56,5, Prof. 58 cm. (petits manques) 1.000/1.200
- Un modèle similaire portant l'estampille d'Alphonse JACOB DESMALTER (1830-1847) a été vendu le 29 février 2012 par la Maison Kahn et Associés sous le n°365.*
- 133** **SUITE de TROIS CHAISES** en bois clair et marqueterie de palissandre. Dossier légèrement renversé à croix de Saint-André. Les pieds antérieurs en jarret, les pieds postérieurs sabre. Époque Charles X.  
Haut. 83, Larg. 46, Prof. 44,5 cm. (restaurations, légers manques). 150/200
- 134** **PENDULE** en bronze doré dite "**SAPPHO**", figurant la poétesse grecque en pied, tenant une lyre posée sur une borne rectangulaire où repose un carquois enflammé, une couronne de lauriers et un parchemin marqué "Sapho à Phaon". De l'autre côté, un vase garni d'une grenade repose sur une colonne ornée de môns circulaires. La borne est décorée de couronnes fleurie en applique. Elle accueille un disque circulaire émaillé, gradué pour les minutes avec les heures en chiffres romains. La base rectangulaire ornée d'une lyre et d'entrelac feuillagé. Elle repose sur quatre pieds aux feuilles de lotus. Mouvement avec une suspension à fil.  
Époque Restauration.  
Haut. 36 Larg. 27 Prof. 10 cm. (accident à l'émail, la patine dorée par endroits piquée). 400/600
- En 1766, Adrien-Michel-Hyacinthe Blin de Sainmore, compose la lettre de Sapho à Phaon d'après l'héroïde d'Ovide sur le même sujet. Dans cette longue plainte, elle exprime son désespoir d'avoir perdu en lui un amant tendrement aimé et lui annonce sa volonté de faire le saut dans le vide...*
- 135** **François BOSIO (1768-1845) d'après.** 200  
Henri IV, enfant.  
Bronze à patine brune sur socle de marbre veiné rouge.  
Signé F. Barbedienne fondeur, et cachet Colas.  
XIX<sup>e</sup>.  
Haut. 25 avec le socle 29 cm.

- 140** Importante **PENDULE DE CHEMINÉE AUX SPHINGES** en bronze de deux tons, 5.000/8.000  
mat et brillant. La partie centrale en balustre à anses accueille le cadran à cartouches émaillés indiquant les heures en chiffres romains. Elle est ornée à l'amortissement d'un masque d'Apollon agrémenté de palmes et de guirlandes de laurier. En partie inférieure, elle est flanquée de deux sphinges accroupies, costumées et couronnées d'une palmette. Un ombilic à fleuron encadré de guirlandes de fleurs en partie centrale. Terrasse quadripode de forme oblongue à décrochement central recevant un décor de frises feuillagées et tabliers à palmette. Poinçonnée "ER" à plusieurs reprises.

Style Louis XIV, Second Empire.

Haut. 70, Larg. 55,5, Prof. 29 cm. (aiguille des heures cassée, manque au balancier).

Provenance : collection particulière, La Roche-Guyon.

*Le sphinx et son pendant féminin, la sphinge, sont des créatures fantastiques présentes dans nombre de civilisations antiques. En Égypte, il symbolise l'union entre le soleil et pharaon. Dans la mythologie Grecque, c'est une créature terrifiante qu'affronte Œdipe. À Rome, ce monstre n'est plus qu'un ornement. Ornement qui se répand en Occident durant la Renaissance, l'époque baroque, la période néoclassique et en particulier de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à la chute de l'Empire. En ce temps, la mode est en effet à "l'égyptomanie". En témoigne la pendule aux sphinges livrée en 1781 par Lepaute au comte d'Artois. Les très archéologiques styles Consulat et Empire en sont le point d'orgue. Avec le romantisme ressurgissent les vieux mythes païens. Durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le sphinx n'est plus qu'un élément décoratif. Artistes et ornemanistes s'attèlent à lui redonner sa substance ésotérique, son pouvoir hypnotique. Il ne sera plus sagement couché, tel un chat docile, mais inspirera à nouveau angoisse et fascination. Citons les deux sculptures allégoriques de Ferdinand Faivre (1860-1937), figurant chacune une sphinge couronnée par un putto : "l'Énigme" et "le Destin". Les titres sont éloquents. Gustave Moreau (1826-1898) est probablement l'artiste le plus représentatif de cette vogue. Son œuvre "Le Sphinx victorieux" (1886, collection privée) est peut-être l'illustration la plus parfaite de notre propos.*

Lot revendu sur folle enchère suite à la défaillance de M. David TA lors de la vente du 12 juin 2016.

- 141** Paire de **FLAMBEAUX L'ÉTÉ et L'AUTOMNE** en bronze patiné figurant deux putti 500/800  
soutenant un bras de lumière chantourné à décor de cannelures, acanthes, feuilles de vigne et grappes de raisins. L'un, couronné de pampres de vigne, représente l'automne, l'autre coiffé de fleurs et gerbes de blé, l'été. Le binet adopte la forme d'une fleur de chrysanthème. Le piédouche en marbre noir à décor de filets en scagliole rouge est agrémenté d'un mascarón en bronze. Base octogonale.

Style Marie-Antoinette-Impératrice, seconde moitié du XIX<sup>e</sup>.

Haut. 44,5, Diam. 18 cm. (monté à l'électricité, petits éclats et manques aux filets)

- 142** **AUBUSSON. TAPIS** à fond beige centré d'un médaillon orné d'un bouquet de fleurs 2000  
roses. Contrefond vert amande à ramages, écoinçons à compositions florales.

Époque Napoléon III, XIX<sup>e</sup>.

Haut. 500 Larg. 385 cm. (en l'état)

Provenance : collection du cinéaste réalisateur René Clément (1913-1996), Monaco.

- 143 FRÈRES ROBERT. VASE d'APPARAT** de forme balustre sur piédouche à col godronné, en marbre Levanto rouge et riche ornementation en bronze doré et ciselé tel que rangs de perles, joncs rubanés et palmettes. La panse du vase ornée de lourdes guirlandes de fleurs pendantes retenues par deux putti ailés en ronde-bosse et des boutons de fleurs. Les anses formées par des masques de satyres. La base de forme carrée repose sur quatre pieds en sabots de boucs à palmettes.  
Style XVIIIe, fin XIXe.  
Haut. 70, Larg. 50 cm.

*Jean, Eugène et Alphonse Robert participent séparément au concours de la Réunion des fabricants de bronze en 1865 puis 1866, et enfin communément sous la dénomination Robert Frères en 1868 et 1869. Ils exposent lors de la 9ème Exposition de l'Union centrale des arts décoratifs, dont le compte rendu note : "L'exposition de MM. Robert frères comprend des compositions intéressantes dans tous les genres. C'est l'œuvre d'artistes sincèrement épris de leur art, et leurs modèles pour l'enseignement révèlent des connaissances générales sur la décoration dont nous sommes heureux de pouvoir faire l'éloge." Les Frères Robert dirigent en effet l'école de la réunion des fabricants de bronze de la rue Saint-Claude, dont ils finiront par démissionner.*

*Notre vase balustre en marbre rouge monté sur pied douche est de style rocaille. Son iconographie évoquant les bacchantes est à rapprocher de commandes passées sous le règne de Louis XV, à l'exemple des panneaux de Bouchardon pour la fontaine de Grenelles. Ce type de vase au décor iconographique très riche est typique de la production des Frères Robert. Un modèle similaire donné à la manière des Robert s'est vendu à New-York (Christie's, New-York, 2008, n° 26). Ses anses rappellent celles d'un autre vase présenté en vente à Paris (Me Marc-Antoine Kohn, 10 septembre 2014). n° 94).*

- 144 CHARON FRÈRES. PAIRE d'ENCOIGNURES** à façade mouvementée en bois de placage ouvrant à un vantail. Riche décor marqueté d'un large bouquet de fleurs. Ornementation de bronzes ciselés et dorés. Reposant sur trois pieds droits. Elles sont coiffées de marbre brèche d'Alep.  
Époque Napoléon III, signée sur les serrures : CHARON FRERES Ebénistes de L'Empereur à Paris.

Haut. 108, Prof. 48 cm. (marbres avec encoches)

*Charon Frères, fabricants d'ébénisterie d'art, fournisseurs brevetés de Napoléon III. Leur association dura de 1855 à 1860 et chacun en sa propre entreprise. Ils étaient établis 2, rue de Braque exécutant des meubles, nécessaires et meubles de fantaisies.*

*Maxime, l'aîné, conserve la boutique rue de Braque près des Archives jusqu'en 1863 et le titre de fournisseur breveté S.M. L'Empereur. Alexandre-Prosper, le jeune, s'établit après avoir quitté son frère en 1860, au 104 rue du Temple, puis au 18 rue du Petit-Thouars de 1866 à 1872. Il conserve également le titre de fournisseur breveté de l'Empereur. De plus, il reçut un brevet d'invention pour ses sculptures en ronde-bosse. Commandes officielles de Maxime : le 21 mai 1860, au palais des Tuileries, pour le Cabinet de l'Empereur, une grande bibliothèque en acajou avec bronzes ciselés et dorés au mercure ou encore deux vitrines pour l'appartement de l'Empereur, le 21 mars 1861. Les frères Charon exécutent le meuble à bijoux de l'Impératrice Eugénie, présentement conservé au musée des arts décoratifs, parmi les chefs d'œuvre des grands ébénistes (n°44).*

- 145 SORMANI. BUREAU DE PENTE** en placage toutes faces de ronce de noyer ou loupe d'orme et bois de rose. La partie supérieure en gradin est agrémentée d'une galerie en laiton ajourée d'entrelacs et s'ouvre par deux tiroirs en façade. L'abattant foncé d'un cuir bordeaux découvre un large compartiment garni de trois tiroirs. Leurs façades galbées en placage de loupe d'orme et filets de bois de rose sont ornées de poignées de tirage en rinceaux. Un tiroir en ceinture présente un tablier à la ligne mouvementée. Il repose sur quatre pieds cambrés à pans coupés. Une garniture en filet de laiton souligne les arêtes du meuble et se termine en sabot feuillagé. Signé "P. SORMANI 10, rue Charlot PARIS".  
Style Transition Louis XV, Louis XVI. Époque Napoléon III. 2.000/4.000
- Haut. 105, Larg. 75,5, Prof. 50 cm.  
(petits accidents au placage et à la garniture en laiton).  
Provenance : château de Boisgenceau, Mur-de-Sologne.
- Né à Canzo en Lombardie, Paul Sormani (1817-1877) épouse la fille d'un fondateur de cuivre et s'installe à partir de 1847 à Paris comme fabricant de meubles dans le quartier de la Bastille. La maison prend une grande extension, produisant avec une qualité d'exécution de premier ordre des meubles de styles Louis XV et Louis XVI. Multiple médaillé des Expositions Universelles de Paris et Londres, il exerce jusqu'à sa mort.*
- 146 PENDULE "AU PROMENEUR SOLITAIRE"** dite borne, en régule doré et patiné et en laiton figurant Jean-Jacques Rousseau assis, bâton de marche et rouleau manuscrit à la main, son chapeau tricorne posé sur les rochers. Le cadran métallique ondoyé est marqué des heures en chiffres romains et gradué pour les minutes. Elle repose sur un socle de forme rectangulaire à motifs d'acanthes sur une base à doucine ceinte d'une frise de lotus reposant sur quatre pieds à acanthe et frises feuillagées. Mouvement avec suspension à fil. 1.000/1.500
- Travail et éléments anciens dans le goût de la Seconde Restauration.  
À rapprocher du monument d'Henri Gréber (1854-1941) à Ermenonville.  
Haut. 42 cm (état de marche).  
**SOCLE** de forme ovale en placage de palissandre et citronnier avec son GLOBE. Haut. totale cm (accident au placage).
- 147 Giulio MONTEVERDE (1837-1917)** 2.000/3.000  
"Le jeune Christophe Colomb"  
Bronze patiné signé et situé "Roma".  
Haut. 55, Larg. 22,5 cm.
- Sur un **SOCLE** circulaire de marbre noir cerclé de laiton. Haut. totale : 58,5 cm.
- 148 Henri Michel Antoine CHAPU (1833-1891)** 700/1000  
La Pensée - où une muse.  
Haut en relief en bronze à patine brune signé avec cachet du fondeur Thiebault Frères à Paris".  
Haut. 61 Larg. 37 Prof. 12 cm.  
Sur un **SOCLE** en marbre rouge griotte et lingotière. Haut. 72,5 Larg. 45,5 cm.
- 149 Étienne Marin MÉLINGUE (1808-1875)** 500/800  
Ambroise Paré.  
Bronze patiné, titré et signé sur la base, daté "9 décembre 1877". Cachet de fondeur Susse frères".  
Haut. 37 cm.  
Provenance : descendance du docteur Michel Duclos (1822-1900), Tours
- 150 Louis-Albert CARVIN (1860-1951)** 200  
Lionne blessée, percée de trois flèches.  
Bonze à patine verte, signé sur la terrasse.  
Haut. 19, Larg. 8, Long. 32,5 cm.

- 151** **Auguste MOREAU (1834-1917)** 1000  
 Le petit joueur de billes.  
 Bronze à patine brune.  
 Haut. 45 cm.
- 152** **PENDULE BORNE "GALILÉE"** en bronze ciselé doré et patiné. Le cadran ciselé en rosace guillochée indiquant les heures en chiffres romains, cerclé des symboles astrologiques du Zodiaque alternés d'une étoile. La caisse entourée d'une frise d'oves, décorée d'un bas-relief représentant "Galilé dans la prison de l'Inquisition". La pendule repose sur un socle rectangulaire à quatre pieds, les antérieurs en volute fleuronée. Mouvement à plaque. Époque Restauration, deuxième quart du XIXe. Haut. 40,5 cm. 300/500
- Le bas relief représente "Galilée dans la prison de l'Inquisition" d'après une peinture de Jean-Antoine Laurent le Vieux (1763-1832) conservée au musée des beaux-arts de Dole et gravé par Antoine-Joseph Chollet en 1825.*
- 153** **École FRANCAISE, XIX-XXè.** 250/300  
 Cerf, 13 cors.  
 Bronze à patine brune.  
 Haut. 30, Long. 29 cm. (usures)
- 154** **PENDULE aux AMOURS** en bronze patiné et doré et PORCELAINES de SÈVRES à fond bleu céleste. A l'amortissement, des fruits jaillissent d'une coupe en bronze, agrémentée en ceinture d'une frise fleurie en porcelaine. La caisse de forme oblongue est surmontée d'une corniche feuillagée centrée d'un médaillon ovale. Le cadran circulaire en porcelaine au motif floral indique les heures en chiffres romains. Sous celui-ci, une plaque trapézoïdale en porcelaine figure deux amours peints dans un cartouche à décor de rinceaux. La caisse est flanquée de deux amours bachiques en bronze: celui de gauche tient une amphore et une coupe tandis que celui de droite présente une coupe de raisins dont il tient une grappe dans sa main gauche. La pendule repose sur une terrasse centrée en façade d'un cartouche en porcelaine au motif d'oiseaux et de fleurs et reposant sur quatre pieds en boule aplatie. Socle en bois doré. Époque Napoléon III. 800/1200
- Haut. 50, Larg. 30, Prof. 15 cm.
- 155** **PENDULE à l'ACADÉMIE** en bronze patiné figurant un couple de femmes lauréées gravant au stylet sur une plaque de marbre "Université de France 1845, Grand Prix décerné à Michel Duclos, né le 15 décembre 1822 à Tours", un phylactère posé au sol inscrit "Prix Montyon 1846, décerné à Michel Duclos". Le bronze repose sur un socle bronze marqueté dans le goût de Boule à l'imitation du corail et de l'émail, sur un fond nacré avec des filets de laiton ; ressort reposant sur six pieds toupies. 400/800
- Le cadran circulaire gradué pour les minutes avec les heures en chiffres romains. Mouvement avec une suspension à fil.  
 Haut. 57 Larg. 37 Prof. 20,5 cm
- Provenance : descendance du docteur Michel Duclos (1822-1900), Tours.
- Professeur à l'École de médecine de Tours, Membre de l'Académie nationale de médecine et président de la Société médicale, le docteur Michel DUCLOS (1822-1900) reçoit le grand prix de l'école pratique de Médecin (médaille d'or) nous apprend la Gazette médicale Paris du 3 novembre 1845. Les travaux du Dr. Duclos ont notamment concerné tout au long de sa vie l'étude de la dysenterie, de la pneumonie, de la maladie d'Addison et l'asthme.*

- 156 CANON de FÊTE.** Affût à flasques courtes bronze. Les deux roues à rayons cerclées de fer. 300/500  
Accessoires: caisses à munitions, goupillons.  
Deuxième moitié du XIXe.  
Haut. 29, Long. 70, Larg. 39,5 cm. (traces de corrosion).
- Le canon de fête était utilisé au XIXe dans les communes, les châteaux, les yachts pour des cérémonies patriotiques ou festives.*
- 157 Angèle MAY DAUBERIVE. "Un philosophe." c. 1880** 1.000/1.500  
Plaque en porcelaine polychrome, dorée à l'or figurant un putti joufflu nu assis sur sa layette dans un encadrement dans le goût du XVIIIe siècle figurant en haut un enfant en grisaille, et des farandoles animées de jeux enfantins. 17 petits personnages illustrent des scènes des plus vivantes : grisaille, jeu de volants, saute-mouton, dinette, enfants jardiniers, jeu de la poupée, dessin, bain, billes, ballon et corde à sauter.. Signé et titré.  
Haut. 44,5 Larg. 31 cm.  
Cadre baguette en bois doré à la feuille.
- Angèle MAY, est née DAUBERIVE à Fayl-Billot (Haute-Marne). Peintre sur porcelaine, elle fut l'élève de Mme D. de Cool. — Rue Linné, 22. Elle expose au Salon de 1876 "L'Aurore", d'après Hamon, à celui de 1877 "La Madeleine", d'après le Corrège, en 1878 un "Portrait de Mme M. B", en 1879 "Ma sœur n'y est pas" d'après Hamon, en 1880 un "Portrait de M. M..." et des "Fleurs et papillons", en 1881 un "Portrait de M. F...".  
in "Dictionnaire général des artistes de l'école française depuis l'origine des arts du dessin jusqu'à nos jours", 1885.*
- 158 MAJORELLE. VITRINE** en acajou ouvrant à une porte vitrée. Cartouche inférieur central orné d'une scène peinte au couple libertin et vieillard consentant. Dessus à doucine. Elle repose sur quatre pieds toupie. Riche ornementation en bronzes finement ciselés et dorés au riche répertoire iconographique fin XVIIIe. Cotés aux vitres biseautées. 2.000/2.500  
Estampille au fer à froid à 2 reprises : L. Majorelle  
Style Louis XVI, début XXe.  
Haut. 184, Long. 65, Larg. 35 cm.
- Bibliographie : à rapprocher d'une vitrine d'un ensemble de mobilier de style Louis XVI, 1906. Catalogue Majorelle édité par Farniet et Chauvette, planche XII. Reproduit in Majorelle, R. Bouvier, 1991, p.38*
- 159 LANTERNE** pentagonale à côtés mouvementés, en verre et bronze ciselé, à cinq lumières. Les arêtes ornées de motifs feuillagés et coquilles. Surmontée d'une suspension à cinq bras mouvementés. 500/600  
Style Louis XV, XIXe.  
Haut. 65 cm, Larg. 43 cm
- 160 TABLE de SALLE à MANGER** de forme ovale en placage de loupes. Plateau à riche décor marqueté de vases fleuris et volutes feuillagées. Elle repose sur 4 pieds parapluie. 500/800  
Avec deux rallonges marquetées de même qui mesurent chacune 60 cm.  
Haut. 79, Larg. 118 cm. Long. 166 cm (sans les allonges).
- 161 TABOURET CURULE** en noyer façon acajou, mouluré et sculpté. Les accotoirs en forme de protomes de lions. Piètement en U inversé et doubles pattes de lions, réunis par des entretoises. garniture de velours rouge. 100/200  
Style Restauration, XIXe siècle.  
Haut. 60,5, Larg. 43,5 cm (restaurations).

- 162** **Auguste MOREAU (1834-1917)** 600/800  
 Enfants aux fleurs.  
 Terre cuite, signée.  
 Base à doucine.  
  
 Haut. 54 cm. (une main restaurée)
- 163** **PENDULE** en bronze et régule doré et patiné, figurant Déméter tenant une serpe et une gerbe de blé, assise sur un tabouret à pieds de boucs. Elle est flanquée d'une borne surmontée de deux oiseaux, trompettes, épis de blé, rubans et soulignée de cornes d'abondance. Le cadran émaillé blanc indiquant les heures en chiffres romains, signé "...N à Paris". La base oblongue ornée en son centre d'une guirlande de fleurs repose sur cinq pieds. Mouvement à plaque.  
 Fin XIXe.  
 Haut. 36,5, Larg. 51, Prof.17,5 cm.  
 Sous son GLOBE.  
 Haut. totale 50 cm.
- 164** **VASE** de forme pansue en bronze travail à l'acide de couleur brune, ocre et rouille. 100  
 Coulures en vaguelettes argentées.  
 Fin XIXe, début XXe.  
  
 Haut. 14,5 cm. (dans un sac en soie à caractères asiatiques)  
  
 Provenance : Collection Ernest Lind, inspecteur des douanes au Cambodge jusqu'en 1934. À Cheverny, en 2010, nous avons vendu aux enchères l'entier mobilier de salon des Lind. Conservé dans sa famille depuis.
- 165** **JAPON.** Importante potiche en porcelaine à large panse; au riche décor de scène de guerre, et de danse. Anses au monstre marin et passementerie. Elle repose sur un socle à cinq pieds d'animaux. Couvercle au lettré enseignant et enfant. 500  
 Satsuma, époque Meiji (1868-1912).  
 Haut. totale 77 cm. Diam. 37 cm. (petits accidents)
- 166** **Gabriel VIARDOT (Paris, 1830-1906). TABLE DE BIBLIOTHÈQUE** en bois 4.000/6.000  
 exotique sculpté et gravé. Le plateau de forme rectangulaire est recouvert d'une peinture japonaise à décor de pagode et d'oiseaux branchés sur un fond doré à la feuille. Il s'ouvre en partie latérale par deux tirettes ornées de façon similaire et deux tiroirs. Ceinture gravée de filets à la grecque et centrée de fleurs et bambous. Deux pieds patins ajourés d'enroulements japonisants sont réunis par une entretoise ornée d'un spectaculaire dragon sculpté en ronde bosse.  
 Signée Viardot.  
 Fin XIXe, vers 1870-1880.  
  
 Haut. 73,5, Larg. 120, Larg. avec tirettes déployées 224, Prof. 71 cm.  
 (petits manques à la peinture).  
  
 Provenance : collection particulière, La Roche-Guyon.  
*Un modèle similaire a été vendu à Paris (Vente Sotheby's, 9 avril 2008, n° 263).*  
  
*Gabriel-Frédéric Viardot (1830-1906) et son frère Louis-Gustave, ébénistes et sculpteurs sur bois, ouvrent en 1835 rue Rambuteau à Paris un magasin de meubles d'art et de fantaisie sous l'enseigne "Viardot Frères et Cie". Ils exposent notamment à l'Exposition Universelle de 1855. L'année 1860 marque une césure : Gabriel-Frédéric crée son propre atelier au 5, rue du Grand-Chantier sous le nom "G. Viardot", tout en prenant la direction de la maison familiale sise rue Rambuteau jusqu'en 1872. Il travaille alors successivement au 15, rue de Chaume, au 3, rue des Archives (1878) et au 36, rue Amelot à la fin du XIXe.*

*Outre le magasin, il crée une véritable fabrique de meubles inspirés des pièces exportées de Chine et du Japon et adaptés au goût de la clientèle européenne. Il se libère souvent de la forme de ces modèles pour dessiner une ligne plus riche et un décor plus exotique à l'aide de panneaux de laque, d'incrustations de nacre et de bronzes. Il obtient quatre médailles à l'Exposition universelle de Paris de 1867, une médaille d'argent en 1878 et une médaille d'or en 1889. Fournisseur de l'Escalier de Cristal, Viardot est considéré comme l'un des premiers à se spécialiser dans le Japonisme. Le musée d'Orsay conserve trois belles pièces de Gabriel Viardot : une vitrine, une table à thé à double plateau et un miroir monté sur chevalet.*

Littérature :

- D. Ledoux-Lebard, "Le Mobilier français du XIXe siècle", Paris, éd. l'Amateur, 2000, pp. 614-615.

- P. Thiébaut, "Contribution à une histoire du mobilier japonisant : les créations de l'Escalier de Cristal" in Revue de l'art, 1989, n°85, pp. 76-83.

- 167** **Gabriel VIARDOT (Paris, 1830-1906), attribué à.** **CLASSEUR À MUSIQUE** en bois exotique sculpté et gravé. Plateau supérieur agrémenté d'une galerie sculptée d'une frise fleurie. Deux montants à décor ajouré et sculpté de rinceaux soutiennent un plateau intermédiaire. La partie inférieure ouvre à cinq compartiments verticaux. La traverse supérieure et le tablier à décor ajouré de filets à la grecque. Les panneaux latéraux sont ornés de fleurs gravées. Quatre pieds ajourés à enroulements.  
Fin XIXe.  
Haut. 124, Larg. 58, Prof. 40 cm.  
Provenance : collection particulière, La Roche-Guyon. 500/800
- 168** **MIROIR** de forme octogonale en verre dit de Venise. Glace biseautée, encadrements de verre bleu émaillé blanc, rose et bleu de fleurons et clochettes sur fond de feuillages or. Cadre en stuc doré à décor floral stylisé. Au dos, étiquette du marchand "Elmand et Cie (?) / Miroitier de luxe / Paris / 4 rue du 4 septembre".  
Style composite, seconde moitié du XIXe siècle.  
Haut. 99, Larg. 79 cm. (petits manques et accidents) 500
- 169** **TABLE À JEU** de forme rectangulaire en laque à décor or de scènes de palais sur fond noir. Elle ouvre par un tiroir en ceinture et une tablette découvrant un plateau de tric-trac. Piètement à fût balustre reposant sur quatre pieds griffes feuillagés.  
Époque Napoléon III.  
Haut. 78, Larg. 68,5, Prof. 60 cm. (petits manques et accidents) 300/500
- 170** **JARDINIÈRE** de forme hexagonale, en bois laqué noir et or à décor polychrome de bouquets fleuris. Elle repose sur un piètement tripode réuni par une entretoise.  
Époque Napoléon III.  
Diam. 26,5, Haut. 89,5 cm. 100/300
- 171** **Paire de VASES AUX PHÉNIX ET DRAGONS** en émail cloisonné en forme d'ove sur piédouche. Décor polychrome de frises fleuries, de pivoines éclatées et de caissons en partie haute, deux dragons et deux phénix sur chaque panse dans un cartouche en forme de blason sur une réserve à fonds vert d'eau. Travail asiatique de qualité de la fin du XIXe.  
Haut. 31 cm (en l'état, un piédouche restauré).  
Provenance : ancienne collection Huet de La Tour du Breuil au château du Rabry dans l'Indre. 200/400
- 172** **Théodore DECK (1823-1891), attribué à. Paire de LAMPES À PÉTROLE.** Vases de forme balustre en faïence émaillée bleue, le col orné d'une frise à enroulements. Monture en bronze ciselé et doré à décor ajouré japonisant. Non signé.  
Fin du XIXe.  
Haut. 28, avec monture : 47 cm. (un globe accidenté) 500



**173 Eugène ROUSSEAU (1827-1890). PICHET** en cristal, à panse bombée et col droit à deux anneaux en cristal fumé. Le corps émaillé en léger relief d'un décor japonisant en bleu, rouge, vert et blanc cerclé d'or. Il se compose de deux figures géométriques (circulaire et ovale), de branches fleuries et d'un coléoptère. L'anse coudée en verre clair de lune appliquée. Repose sur un piédouche évasé. Numéroté 418 au stylet, non signé.  
Vers 1874-1878.

500

Haut. 21 cm. (quelques griffures et infimes manques à l'émail)

*Si Eugène Rousseau rime invariablement avec le service qui porte son nom réalisé en collaboration avec Félix Bracquemond dès 1866, c'est véritablement dans l'art verrier que son génie est sublimé. Pionnier du japonisme, il se distingue par son grand sens artistique qui le pousse à imaginer des décors, des couleurs et des formes inédites. Et c'est cet œil esthète qui contraindra les artisans de son atelier à innover, à imaginer des techniques nouvelles pour donner vie aux inventions de son esprit. Ainsi, non content d'impulser cette révolution esthétique qui accouchera de l'Art Nouveau, Rousseau renouvelle l'art verrier et lui lègue une kyrielle de procédés novateurs. Giuseppe Cappa dit de lui : "On l'a considéré comme un "moderne" en son temps; il l'est encore aujourd'hui : c'est là le miracle de longévité d'un artiste qui a su s'élever au-dessus de son époque".*

*Quelle meilleure illustration que notre pichet ? Pureté de la ligne, sobriété du décor : une pièce élégante et intemporelle, malgré ses presque 150 années. Son décor est très similaire à celui d'une coupe et un vase en cristal jaune paille de Rousseau reproduits pages 389 et 390 dans l'ouvrage de Giuseppe Cappa : "L'Europe de l'Art Verrier - Des Précurseurs de l'Art Nouveau à l'Art Actuel". Tous deux sont datés des années 1874-1878. L'un est signé, l'autre non. L'auteur précise : "Eugène Rousseau (...) s'est fort peu soucié de signer ses créations avant 1885". C'est vraisemblablement le cas pour notre pichet.*

**Nous remercions M. Benjamin ZURSTRASSEN pour son aide quant à l'identification de cette pièce.**

**174 PAIRE de BUIRES** sur piédouche en bronze ciselé et doré. La panse à décor de godrons torsés, rayonnants, surmontée d'un col à pans coupés. L'anse en forme de serpent de mer. Piètement circulaire orné de feuilles stylisées.  
Fin XIXe, début XXe.  
Haut. 42,5 cm.

400/600

**175 COUPE DE CORPORATION** en métal argenté figurant un chien faisant le beau, un bâton dans la gueule. Pelage naturaliste finement ciselé. Sa tête amovible est ceinte d'un collier autrefois relié à une chaîne. Il repose sur une terrasse de forme ronde en métal argenté probablement rapportée. Elle reçoit un décor rocaille de coquilles, enroulements, croisillons, feuillages et guirlandes de fleurs et fruits.  
Travail probablement allemand dans le goût du XVIe siècle, XIXe.  
Haut. 26,5, Prof. 13 cm. - Haut. avec terrasse, 31 cm. (accidents)

500/800

Provenance : cabinet de curiosités du château de Chenay en Sologne, constitué par la petite fille de Marc Birkigt (1878-1953), fondateur d'Hispano Suiza.

*Notre chien est à rapprocher d'un ours en vermeil réalisé à Strasbourg vers 1570-1580, et provenant de la collection du baron Alain de Rothschild. Les villes d'Augsbourg et de Nuremberg réalisent nombre de coupes zoomorphes à partir du milieu du XVIe siècle. Citons-en trois conservées au British Museum : un ours, un sanglier et une licorne; ou encore cet ours chasseur de la collection Yves Saint-Laurent (vente Christie's Paris, 24-25 février 2009, n°173). L'ours de la collection Alain de Rothschild et notre chien ont la particularité d'être dressés et entravés d'un collier, "symbole de la force" (et de la bestialité) "domptée par l'homme".*

*(A. Kugel, P. Bastian et P. Loeb-Obrenan, "Vermeilleux !", éd. Monelle Hayot, 2014.)*

- 176 COFFRET À BIJOUX** de forme rectangulaire en pierre dure translucide et monture en laiton guilloché reposant sur quatre pieds boule. 200/500  
Travail italien de la fin du XIXe siècle.  
Haut. 7,5 Larg. 14,5 Prof. 9,5 cm.
- 177 CHINE. Paire de BOUQUETIÈRES** en terre cuite vernissée polychrome. Dans un décor au naturel animé pour l'une d'un sage sur un bœuf, pour l'autre de deux cailles, une inscription au dos. SHIWAN (?), XXe. 150/300  
Haut. 23,5 et 21, 5 cm. (accidents et manques)
- 178 BANNIÈRE** : Société Philharmonique de VINEUIL, Loir et Cher, 1883. 500/1.000  
Velours de soie (?), de couleur aubergine.  
Très riche ornementation notamment en fils d'or : guirlandes de pampres, lyre, cors de chasse, partitions de musique.  
Glands, passementerie, franges et bronze doré pour la suspension.  
Mât surmonté d'une pomme de pin.  
Haut. 153, Larg. 75 cm.  
Très bon état de conservation.  
**JOINT : 2 médailles** de concours et trépid de présentation moderne.
- 179 MIROIR** de forme rectangulaire, arrondi en partie haute, en bois mouluré, stucé et doré. 300/500  
Les écoinçons ornés d'une coquille flanquée d'enroulements feuillagés et tiges fleuries.  
Style Régence, Napoléon III.  
120 x 94 cm. (petits manques)
- 180 Charles CHENIER (1834-1894)**  
Le garde-chasse.  
Bronze patiné et signé sur sa base de forme circulaire.  
Haut. 63 cm.
- 181 CORNICHE D'UN THÉÂTRE** de forme mouvementée en bois mouluré et richement sculpté. Traverse à enroulements rechapée vert d'eau et bleu-vert centrée d'un aegicrane (crâne de bélier décharné) flanqué de guirlandes de fruits polychromes. Une large feuille d'acanthé à l'amortissement. Guirlandes de fruits que l'on retrouve à chaque extrémité de l'élément. Au-dessus du crâne figure un ovale peint d'armoiries (de gueules à la croix d'or cantonnée de quatre fleurs de lys de même) timbrées d'une couronne murale.  
Napoléon III, fin XIXe.  
Long. 275, Haut. 55 cm.

## TAPIS n°190 à 212

- 190 CAUCASE. Petit TAPIS** en laine de style caucasien à motif de double médaillon losangique sur fond rayé vert et bleu. Bordure principale rouge. 20/50  
Long. 66 Larg. 62 cm. (usures)
- 191 CAUCASE. TAPIS** de style caucasien en laine à motif de trois médaillons losangiques sur fond beige. Long. 111 Larg. 80 cm. 20/30
- 192 CAUCASE. TAPIS** en laine à fond noir orné de vases fleuris de roses. Le champ présente de nombreuses frises florales à fond rouge, vert et crème. Fleurs de Karabakh, Azerbaïdjan. Vers 1950. 3000  
Long. 372 Larg. 335 cm.  
Provenance : collection du cinéaste réalisateur René Clément (1913-1996), Monaco.
- 193 PERSE. TAPIS d'ORIENT** en laine à médaillon, décor foral dans la dominante bleue. 200/300  
Perse, Naïn.  
Long. 255 Larg. 160 cm.
- 194 ISPAHAN. TAPIS** en laine noué main à bordure bleue à médaillon central. 500  
Fin XVIIIe- début XIXe.  
Long. 208, Larg. 133 cm.
- 195 SMYRNE ? Grand TAPIS d'ASIE MINEURE** en laine à fond rouge centré d'un petit médaillon et d'écoinçons à fond bleu nuit accueillant un motif floral. Une large bordure à fond bleu nuit est ornée de botchs entrelacées et de médaillons quadrilobés jaunes, verts et rouges. Double contre-bordure crème et verte à frise florale. 1.500/2.000  
Long. 630, Larg. 410 cm. (en l'état)  
Provenance : propriété du Vendômois
- 196 GALERIE d'ORIENT** en laine à fond rouge à riche décor floral polychrome articulé autour de cinq médaillons centrés d'un fleuron. Deux cartouches chantournés centrés d'un oiseau en partie centrale. Deux biches sont figurées à une extrémité. Bordure à fond bleu entre deux contre-bordures à fond jaune. 300/400  
Long. 450 Larg. 91 cm.
- 197 IRAN. TAPIS D'ORIENT** (Ispahan ?) en laine à décor floral sur fond bleu nuit. 500  
Long. 205 Larg. 150 cm.
- 198 AGRA ? TAPIS D'ORIENT** dans le goût d'Agra, en laine à fond rouge à riche décor floral à dominante bleue centré d'une rosace. Bordure à fond bleu flanquée de deux contre-bordures. 287 x 203 cm. 200/300
- 199 BOUKHARA. TAPIS** en laine à fond rouge. Décor de gûhls, de croix stylisées et de motifs géométriques. XXe. 400/600  
Long. 346 Larg. 248 cm.
- 200 KURDISTAN (?) TAPIS** en laine à motif de médaillon losangique sur fond lie de vin. 50/60  
Long. 200 Larg. 135 cm. (usures)
- 201 BAKTHIAR. TAPIS**, en laine à décor de 45 caissons à fond rouge, à décor de motifs de bouquets de fleurs, cervidés et oiseaux. Bordure ornée de motifs floraux stylisés. 200/300  
Long. 320, Larg. 210 cm.

- 202 KAZAKHSTAN (?) TAPIS** en laine à motif de frises d'étoiles-crabes alternées sur fonds multicolores. 30/50  
Long. 150 Larg. 124 cm.
- 203 BOUKHARA. TAPIS** en laine à motif de gühls sur fond rouge. 40/60  
Long. 158 Larg. 110 cm. (usures, accidents)
- 204 PAKISTAN. TAPIS** du Pakistan moderne en laine à motif de gühls crèmes sur fond orange. Bordure principale à motif de losanges. 40/80  
Long. 258 Larg. 160 cm.
- 205 FRANCE ou ANGLETERRE (?) TAPIS** à demi-point noué canevas, à dominante bleu rose vert sur fond de couleur crème, à décor floral et d'acanthes. Larges bordures sur trois côtés. Vers 1950. 1000  
Long. 700 Larg. 500 cm. (état d'usage)  
Provenance : château du Bordelais.
- 206 TAPIS** mécanique en laine à vingt-deux caissons à fond crème et beige, à décor de cavalier arabe, tour, rinceaux végétaux, arabes buvant à l'arbre de vie. Les caissons sont séparés par des cartouches représentant capridés et décor géométriques. Large bordure à motif géométrique rouge entre deux contre bordures. 100/200  
XXe.  
295 x 200 cm.
- 207 Paire de TENTURES** mécaniques à fond beige à décor floral polychrome. 10  
XXe.  
275 x 120 cm.
- 208 CHINE. TAPIS** en laine à points noués à décor de deux médaillons losangiques à décor floral et géométrique d'inspiration caucasienne sur fond rouge. Bordures à fond vert et crème. XXe. 80/120  
Long. 260 Larg. 148 cm.
- 209 ASIE MINEURE, OUSHAK (?), TAPIS** en laine à fond bleu ciel à décor en rouge, vert et crème de motifs floraux et géométriques. Bordure à fond vert flanquée de deux contre-bordures à fond crème. 400/600  
440 x 308 cm. (usures, accidents)
- 210 TAPIS KILIM** en laine à fond crème. Il se divise en cinq registres (bleu, brun, mauve, crème et marron) accueillant un décor de croix à rayons recourbés et motifs végétaux stylisés. Il se compose de deux tissages cousus ensemble en partie centrale. 200/300  
230 x 172 cm. (usures, restaurations, coupé ou inachevé à une extrémité)
- 211 PERSE (?) TAPIS** en laine à fond rouge à motif d'un semi de botchs. Bordure à fond crème flanquée de deux contre-bordures à fond rouge et d'une bleue à frises florales stylisées. 300/400  
328 x 224 cm. (usures)
- 212 CAUCASE et ASIE MINEURE. Réunion de TROIS TAPIS et d'une GALERIE** en laine à décor floral et géométrique polychrome. 300/400  
Tapis : 270 x 165; 213 x 132 et 145 x 110 cm.  
Galerie : 290 x 73 cm.

# ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs  
Expert près la Cour d'Appel*

## ORDRE D'ACHAT

*Je vous prie d'acheter, à la vente de **bel ameublement**,  
le 29 janvier 2017 à l'Hôtel des ventes de Vendôme les numéros suivants  
aux limites indiquées et aux conditions habituelles de vente.*

M \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ VILLE: \_\_\_\_\_

TÉL : \_\_\_\_\_ PORTABLE : \_\_\_\_\_

E.MAIL : \_\_\_\_\_

| NUMERO | DESIGNATION | LIMITE A L'ENCHERE OU<br>DEMANDE DE TELEPHONE |
|--------|-------------|---|
|        |             |   |
|        |             |   |
|        |             |   |
|        |             |   |
|        |             |   |
|        |             |   |
|        |             |   |
|        |             |   |
|        |             |   |

Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de **20%.TTC**

*Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :*

5%     10%     20%

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

**Merci de joindre à ce formulaire vos coordonnées bancaires et la copie d'une pièce d'identité.**

En raison du nombre important d'ordres d'achat, nous vous remercions d'adresser vos ordres via notre interface sur rouillac.com la veille des ventes avant 18 h.



Nous prions les personnes qui nous confient des ordres d'achat de bien vouloir téléphoner dans les deux jours suivant la vente, afin de s'enquérir du résultat de leurs enchères.

**HÔTEL DES VENTES – ROUTE DE BLOIS 41100 VENDÔME – TÉL. 02 54 80 24 24**

OVV n°2002-189

**rouillac@rouillac.com**

**Fax : 02 54 77 61 10**

# CALENDRIER 2017

## **VENTES AUX ENCHÈRES** *la transmission du patrimoine*

### **JANVIER**

**Triporteur et voiturette ancienne**

*Jeudi 12 janvier, Hôtel des ventes de VENDÔME*

**Bijoux - Montres - Or**

*Dimanche 15 Janvier, Hôtel de l'Univers à TOURS*

**Argenterie d'un château de l'Indre - Arts de la table**

*Lundi 16 Janvier, Hôtel de l'Univers à TOURS*

**Vente sur place, contenu de maison**

*Vendredi 20 janvier, à AMBOISE*

**Bel ameublement tourangeau, collection de bronzes XIX<sup>e</sup>**

*Dimanche 29 Janvier, Hôtel des ventes de VENDÔME*

**Fonds de château de la vallée du Loir**

*Lundi 30 Janvier, Hôtel des ventes de VENDÔME*

### **FÉVRIER**

**30.000 vinyles, collection du Cap-D'ail**

*Jeudi 9 février, Hôtel des ventes de VENDÔME*

**Tableaux et dessins anciens**

*Lundi 20 février, Hôtel des ventes de VENDÔME*

**Tableaux et dessins modernes**

*Mardi 21 février, Hôtel des ventes de VENDÔME*

**Ateliers Martin Roch. Artistes français et russes**

*Jeudi 23 février, Hôtel des ventes de VENDÔME*

### **MARS**

**Art d'Asie de divers amateurs**

*Jeudi 23 mars, Hôtel Goüin, à TOURS*

**Cabinet de curiosités de Maître Tiry de Lille**

*Vendredi 24 mars, Hôtel Goüin, à TOURS*

**Chomo : sculptures, peintures dessins**

*Lundi 27 mars, Hôtel Goüin, à TOURS*

### **AVRIL**

**Livres, autographes et documents historiques**

*Lundi 3 avril, Hôtel des ventes de VENDÔME*

**Monnaies de la collection Nabon - Billets**

*Mardi 4 avril, Hôtel des ventes de VENDÔME*

**Céramiques, les petites collections de M. G.**

*Jeudi 6 avril, Hôtel des ventes de VENDÔME*

## **CONFÉRENCES**

### *regards approfondis - l'instant d'une œuvre*

### **JANVIER**

**Saint-Martin de Tours. Le voyage de Delacroix**

*Vendredi 6 janvier, Musée des beaux-arts de TOURS*

**Les belles enchères de 2016**

*Samedi 14 janvier, Hôtel de l'Univers à TOURS*

**Visite commentée à travers les styles du mobilier**

*Samedi 28 janvier, Hôtel des ventes de VENDÔME*

### **FÉVRIER**

**André Bauchant, le peintre tourangeau naïf**

*Vendredi 10 février, Hôtel Goüin à TOURS*

**Visite commentée à travers les écoles de peinture**

*Samedi 18 février, Hôtel des ventes de VENDÔME*

**Le sabre d'honneur**

**de la société archéologique de Touraine**

*Mercredi 22 février, Hôtel du département à TOURS*

### **MARS**

**Un fabuleux cabinet de curiosités**

*Dimanche 19 mars, Hôtel Goüin à TOURS*

**Chomo**

**« Une seule porte de sortie : le rêve »**

*Dimanche 26 mars, Hôtel Goüin à TOURS*

### **AVRIL**

**Collectionner les billets de banque français**

*Mardi 4 avril, Hôtel des ventes de VENDÔME*

## **EXPERTISES GRATUITES** **la valeur de vos trésors**

**TOURS : chaque mercredi, avec et sans rendez-vous.**

*en nos bureaux - 22, boulevard Béranger.*

**PARIS : chaque mardi, sur rendez-vous.**

*en nos bureaux - 41, boulevard du Montparnasse.*

**VENDÔME : vendredi 31 mars et sur rendez-vous.**

*en notre hôtel des ventes - Route de Blois.*

**...et en FRANCE chez vous sur rendez-vous !**